En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 MAI 1945 — No 24

Nouvelles de l'A.C.F.A.

Organisation paroissiale des loisirs

Le lundi soir, 30 avril, M. l'abbé Albert Langevin, vicaire à Morinville, a donné au poste CKUA, sous les auspices de la Voix Française, Education adulte, une conférence très complète et très pratique sur l'organisation paroissiale des loisirs pour les jeunes. Le sujet a été traité de main de maître et il le méritait. C'est d'abord par les agréments de la vie, — livres français, illustrés comiques français, cinéma français, chansons françaises, jeux français, — que l'on intéressera les jeunes au français. Quand leur imagination et leur sensibilité auront été gagnées à l'amour de tout ce qui est français, leur âme sera disposée à recevoir et à accepter l'enseignement de principes qui formeront peu à peu en eux des convictions nationals.

Radio française

La semaine dernière, le R.P. P.-E. Breton, O.M.I., donna aux élèves du Juniorat St-Jean une électrisante conférence sur Radio-Ouest-Française. Les junioristes lui offrirent la jolie somme de cinquante dollars. Le mouvement de la radio française fait son chemin: oertaines oppositions puériles ne constituent pas un obstacle sérieux.

Avant-Garde

L'Avant-Garde Belhumeur de l'école Donnelly a célébré le treizième anniversaire de sa fondation par une séance offerte au T. R.P. H. Routhier, o.m.i., provicaire apostolique de Grouard.

Terre

M. Léo Marceault, de Fort Kent, a acheté la terre de M. J.-B. Vincent, de Brosseau.



J'ai reçu une invitation
D'assister à une réunion,
Et de mettre mon museau,
Dans l'assemblée des animaux.

* * *

Même is je ne suis pas directeur,
Ils ont pensé que le goffeur,
Pourrait bien, par ses lumières,
Eclairer un peu ses frères.

* * *

Sur un tapis d'herbe verte,
La séance fut ouverte.
On y voyait tous les animaux,
Depuis le mouton jusqu'à Pataud.

* * *

Alors, notre Président
Ouvre l'assemblée par un compliment:
"Mes amis, comme les politiciens,
"J'ai rien à dire; tout va très bien".

* * *

Ti-Coq, qu'on avait élu secrétaire,
Dit alors d'une voix claire:
"Voici mon rapport, fait avec soin:
"L'année est bonne; tout va très bien".

* * *

Pataud, à son tour, de présenter
Son rapport de trésorier:
"Nos finances ont une vie de chien;
"Mais, je l'assure; tout va très bien".

* * *

Alors le bureau des directeurs
De s'écrier tous en choeur:
Quel beau rapport financier!
Adoptons-le sans critiquer.

* * *

Appelé à prendre la parole,
J'ai alors parlé en parabole:
"Ecoutez le goffeur, leur dis-je,
"Homme d'expérience et de prestige.

* * *

Messieurs, je félicite les officiers,
Que nous venons d'entendre parler.
J'admire ce dévouement si beau,
Qu'on rencontre chez les animaux.

* * *

J'admire aussi votre confiance,
Vous, les animaux de l'assistance.
Ce qu'on vous dit, vous l'avez cru,
Comme des naïfs, sans l'avoir vu.

* * *

Les animaux, comme chez les humains,
On a aussi nos politiciens.
Pour ces gens, tout va très bien;
C'est pour ça qu'ils ne disent rien.

* * *

Je propose donc de voter,
Des sympathies bien méritées,
Aux humains et aux animaux,
Qui se font mener comme des badauds.

Le GOFFEUR.

L'Episcopat canadien et la Déclaration des évêques américains sur la paix

A sa réunion tenue à l'Archevêché de Montréal le 24 avril dernier, le Comité Exécutif de l'Episcopat canadien a pleinement endossé et fait sienne la Déclaration du Conseil Administratif de l'Episcopat américain concernant l'organisation de la paix mondiale. Cette déclaration a été publiée le 15 avril. Nous avons donné les grandes lignes dans notre dernière édition. Voici les passages principaux de cette lettre:

Organisation de la paix mondiale

Une solide organisation mondiale n'est ni un rêve ni une utopie. Si tous les vainqueurs y mettent honnêteté et bonne volonté, *elle se réalisera*, et une ère nouvelle s'ouvrira pour les relations internationales. Si, au contraire, l'un d'entre eux lui refuse son entier appui, ou insiste pour introduire dans la Charte des clauses qui la vicient radicalement, nous verrons se répéter la tragédie, trop fréquente dans l'histoire, d'u**ne glorieuse victoire militaire gâchée par pur opportunisme politique.** L'expérience est là pour nous en avertir, si des chefs énergiques et courageux, pleinement secondés par leur peuple, ne mettent la main à la tâche, la vie internationale ne connaîtra aucun progrès. . .

Le document cite ici les dangers que court la paix mondiale et que nous rapportions la semaine dernière:

1.—Si on tente de substituer à un organisme juridique mondial une simple alliance entre les grandes puissances, plusieurs nations chercheront refuge dans l'isolationisme.

2.—Le mode de vote accepté à Yalta, pour le Conseil de sécurité, ne paraît pas concorder avec l'égalité souveraine des nations pacifiques, principe reconnu comme base aux propositions de Dumbarton Oaks.

3.—S'il convient d'établir un comité ou un conseil pour agir dans des cas d'urgence, les fonctions de l'assemblée générale sont trop restreintes, tandis que celles du Conseil de sécurité sont trop larges.

Puis les évêques continuent en traitant du problème des minorités:

Droit des minorités

L'égalité souveraine de toutes les nations exige que chacune soit libre dans son gouvernement interne, et qu'on reconnaisse sa personnalité juridique dans les relations internationales. Elle ne signifie pas, cependant, qu'une nation puisse s'affranchir de ses obligations vis-à-vis de la communauté internationale. Et, même dans son gouvernement interne, elle n'autorise pas la violation des droits inaliénables de ses sujets. **Toujours dans l'histoire, et particulièrement dans l'histoire des temps modernes, ce qui a compromis la paix mondiale, ç'a été l'injuste traitement des minorités, le deni des libertés civiles et religieuses, et les autres infractions aux droits innés de la personne humaine.** Afin d'écarter ces dangers, les nations devraient adopter une **"Charte internationale des droits de l'homme"**, qui garantirait à tous les individus et à tous les groupes le plein exercice de leurs droits humains.. . . **Comment, en effet, une nation qui n'accorde pas à ses propres sujets le libre et sûr exercice de leurs droits humains, pourrait-elle honnêtement et sincèrement travailler à maintenir la paix dans le monde et à assurer la coopération mutuelle des peuples?**

(suite à la page 8)

Nouvelles de la dernière heure

ROME. — Près d'un million de soldats allemands en Italie se sont rendus aujourd'hui sans condition.

LONDRES. — On annonce officiellement la chute de Berlin aux mains des troupes russes.

Des religieux du Canada au Chili

Arthabaska. — Le 20 juillet prochain cinq Frères du Sacré-Coeur partiront pour fonder une école à Santiago, Chili. C'est à la demande de l'archevêque de Santiago que la province d'Arthbaska a accepté cette mission lointaine.

Près de 200,000 morts

Paris. — Deux journalistes français libérés du camp de concentration bien connu de Buchenwald estiment que près de 200,000 prisonniers sont morts en cet endroit.

Ottawa abolira le Service sélectif

M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, en réponse à un mémoire présenté par le Congrès des métiers et du travail au cabinet, a déclaré que le service sélectif devrait être aboli immédiatement après la guerre. "Le plus tôt nous en viendrons à la liberté individuelle, le mieux ce sera".

M. Percy R. Bengough, président du congrès, a lu le mémoire, où demande est faite au bureau fédéral du travail de modifier le code fédéral du travail et les règlements de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le mémoire demande aussi au bureau fédéral de siéger dans chacune des provinces périodiquement au lieu de le faire exclusivement à Ottawa, et de dnner une réponse plus hâtive aux divers problèmes des salaires. Le mémoire demande encore de réduire le nombre des membres du bureau des relations du travail, afin de faciliter les négociations et hâter la solution des problèmes ouvriers.

Directives épiscopales sur la façon de célébrer le Jour de la Victoire

S. Exc. Mgr J.-H. MacDonald demande de rendre des actions de grâce à Dieu



AU CLERGE REGULIER ET SECULIER

ET AUX FIDELES DE

L'ARCHIDIOCESE D'EDMONTON

Mes bien chers frères,

Les armées alliées ont accompli des progrès si rapide en Europe, au cours des dernières semaines, que les nouvelles qui nous arrivent des différents fronts ont perdu beaucoup de leur intérêt et nous émeuvent moins. La bonne nouvelle de la reddition est attendue d'un jour à l'autre et peut nous arriver avant que ces lignes ne soient publiées.

Il y aura des réjouissances enthousiastes dans tous les pays alliés. Nous espérons qu'on manifestera aussi un esprit de sincère gratitude envers Dieu, et pour la victoire remportée, et pour la grande miséricorde que le Très-Haut nous a plus d'une fois témoignée. Nous ne devons pas oublier les premières années sombres et décourageantes de la guerre, alors que les succès des Nazis nous donnaient toutes raisons de croire qu'ils domineraient bientôt le monde, et qu'ils ne laisseraient peu, sinon rien, de notre civilisation chrétienne. Nous nous sommes alors tournés vers Dieu dans une humble supplication, à la demande de nos chefs civils et ecclésiastiques. Le Roi d'Angleterre, le regretté Président des Etats-Unis et le Premier ministre de notre pays ont donné à leurs sujets un admirable exemple de foi en la divine Providence, et d'espérance en son secours. Ce secours nous a été accordé, et nous risquons maintenant de subir le reproche adressé aux neuf lépreux qui avaient omis de remercier le Sauveur par qui ils avaient été guéris.

En conséquence, afin d'exprimer la gratitude qui est due, une messe votive d'actions de grâce, (tanquam pro re gravi), sera offerte dans chaque église paroissiale du diocèse, le jour qui suivra l'annonce de la victoire. Si cette nouvelle arrive au cours de la journée, les pasteurs voudront bien arranger, pour le soir, une cérémonie consistant en la récitation du Rosaire, la bénédiction du T. S. Sacrement et le chant du Te Deum là où la chose est possible, avec la grand'messe d'actions de grâce le lendemain matin, à une heure qui conviendra à la majorité des fidèles.

Il serait tout à fait ingrat, au cours de ces réjouissances et célébrations, d'oublier ceux qui ont fait le suprême sacrifice. Les uns sont ensevelis dans une terre étrangère, les autres au fond de l'océan; puissent leurs âmes goûter la paix éternelle. Au premier jour convenable après la cérémonie d'actions de grâce, une grand'messe de Requiem sera offerte, dans chaque église paroissiale, pour les âmes de ceux qui ont donné leur vie afin que nous puissions vivre en paix et sécurité. Nous espérons que tous nos fidèles, parents et enfants, assisteront à ces cérémonies. Plus la victoire est notre loyauté envers ses commandements.
grande, plus grande aussi doit être notre gratitude envers Dieu et

Rien ne pourrait nous causer une plus vive satisfaction que d'apprendre qu'à cette occasion, des cérémonies d'actions de grâce se tiendront dans toutes les églises. On compte ici plusieurs dénominations religieuses, dont certaines ont des convictions trop fortes et définies pour se contenter d'un service religieux mixte. On doit respecter ces convictions et laisser à ces groupes la pleine liberté d'arranger leurs cérémonies d'actions de grâce. Mais tous les citoyens devraient se faire un devoir de prendre part à toute célébration patriotique qui sera tenue dans l'après-midi; de cette façon ils prouveront à tous les intéressés que, tout en reconnaissant l'existence de différences religieuses, nous restons cependant unis dans la poursuite du bien-être de notre pays, et dans la reconnaissance envers ceux qui ont combattu et sont morts pour nous.

Priant Dieu de vous bénir tous, je demeure

Sincèrement vôtre dans le Christ,

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Mort de Ferdinand

Ankara. — On apprend de Vienne que l'ancien roi Ferdinand de Bulgarie a été tué dans un accident d'automobile alors qu'il quittait la Slovaquie pour se retirer en Autriche.

Bordeaux libéré

Paris. — Le port de Bordeaux a été rouvert à la navigation alliée pour la première fois depuis quatre ans, après que les Français eussent chassé les forces allemandes de tout l'estuaire de la Gironde. Un communiqué dit que les troupes françaises ont hissé le tricolore à l'extrémité de Pointe-de-Grave, pour marquer ainsi la fin de la campagne. Par le port de Bordeaux, le peuple français pourra recevoir des vivres et les armées alliées des munitions.

La guerre du Pacifique serait longue

Sydney, Australie. — Le premier ministre Curtin a déclaré que "l'on n'a pas encore rencontré le gros de la force japonaise". Il a expliqué que jusqu'ici, les troupes américaines ont combattu contre moins de 30 pour cent de l'armée japonaise. "L'emprise nippone sur l'huile et le caoutchouc des Indes néerlandaises et de Malaisie, est une sérieuse menace pour l'aviation alliée", a dit M. Curtin. Et ceci, ajouté aux lignes d'approvisionnements toujours croissantes et au grand nombre de troupes rassemblées dans le Moyen-Orient, exige un effort très grand des ressources australiennes.

Notre papier à journal aux Etats-Unis

Washington. — L'Office de la Production exprime l'espoir que le Canada pourra expédier plus de papier à journal aux Etats-Unis au cours du dernier semestre de 1945. L'accroissement proposé est de cinq à six pour cent.

Le Maréchal Pétain se livre et rentre en France pour y subir son procès

Le Maréchal Pétain, chef de l'Etat français, au lendemain de la grande débâcle de 1940, s'est livré de lui-même aux mains de ses adversaires. A la suite de l'invasion européenne par les Alliés, l'an dernier, il avait été forcé par les Nazis à s'exiler en Allemagne. Aucun détail n'a été encore communiqué sur les derniers moments de son séjour là-bas. Il y a quelque temps, la nouvelle arrivait, cependant, que Pétain avait demandé aux autorités de la Suisse, pays neutre, la permission de traverser les frontières pour aller se livrer à ses accusateurs et prendre en mains sa propre défence. La permission lui fut accordée.

L'ancien chef d'Etat s'est livré aux autorités françaises à Valorbe, à la frontière suisse. C'est le général Keonig, commandant des Forces françaises de l'intérieur au moment de l'invasion de Normandie, qui est allé au devant du maréchal. Quand les deux hommes se sont rencontrés, le maréchal a tendu la main, mais le général a ignoré son veste. Le commissaire de Dijon et une garde de trente hommes étaient à la frontière; les soldats n'ont pas présenté les armes. Le maréchal et sa femme se sont rendus aux Hôpitaux-Neufs, où ils ont pris un train spécial pour Paris.

Prisonnier

Le maréchal Pétain est arrivé à Paris vendredi matin. Il a été conduit au fort de Montrouve où il sera détenu jusqu'à son procès. Des gens qui s'étaient rendus à la gare de Pontarlier ont crié: "Mort à Pétain", "A bas Pétain", comme le train passait.

Au fort de Montrouge le maréchal a été interné dans une chambre sobrement meublée. Il est arrivé à cette prison accompagné de sa femme et de deux infirmières. Sa première demande lorsqu'il est entré dans cette pièce ce fut qu'on lui apportât un portrait du général de Gaulle pour le suspendre au mur. Le policier qui l'accompagnait est resté muet de surprise, mais il est allé chercher le portrait demandé. Mme Pétain a décidé de demeurer auprès de son mari; tous deux ont été placés dans une chambre d'à peu près la dimension d'une chambre d'hôtel, où on a installé deux lits, deux chaises et un pupitre. Quinze gardes armées sont postées dans le corridor où donne la chambre du maréchal et dans l'escalier qui y conduit; le rez-de-chaussée du fort est aussi fortement gardé et des patrouilles y circulent sans cesse.

Réactions

La rentrée de Pétain en France a causé des réactions diverses, et ravivé les querelles entre partis de droite et gauche. Le procès qui commencera sous peu ne manque pas de causer des embarras au régime de Gaule qui, jusqu'ici, s'était efforcé de concilier les éléments opposés.

Le journal communiste l'"Humanité" a déclaré que le retour de l'ancien chef d'Etat est "une manoeuvre suprême de la cinquième colonne" préparée par les chefs nazistes. Un correspondant avait déjà affirmé que le gouvernement espérait faire condamner le chef du régime de Vichy sans avoir à exécuter la sentence; mais que l'organe affirme ouvertement son dépit de le voir arriver, c'est une preuve que Pétain est encore redouté de ses adversaires.

Une partie nombreuse et influente de l'opinion française demeure favorable au maréchal. François Mauriac écrit dans le "Figaro": "Il est assuré d'avoir des défenseurs devant l'histoire aussi longtemps que subsisteront les éléments de la classe moyenne pour qui il était l'incarnation de la perfection politique."

On doit se rappeler que le gouvernement de Vichy n'a encore, après plusieurs procès, été déclaré traître ni même illégal. C'est qu'en effet il émanait du parlement français et avait été reconnu officiellement par les Etats-Unis, par la Russie et par le Vatican.

A retenir aussi la déclaration de M. André Mornet, procureur général de la Haute-Cour, qui doit juger le maréchal. Ce magistrat a dit à un représentant de l'"Associated Press": "La politique personnifiée par cet homme mérite le verdict de mort, mais quant à l'exécution du verdict. je pense qu'il a atteint un âge où des considérations d'humanité devraient prévaloir". Les autorités songent donc à un compromis. Faire condamner et diffamer l'accusé et commuer la sentence.

Il y a aussi à envisager les conséquences du procès. Acquittement ou condamnation, il y aura une large portion de mécontents. Et à l'extérieur, les répercussions se feront vivement sentir.

Le ravitaillement de la France

Londres. — Le général Eisenhower a annoncé qu'à partir du 1er mai, le gouvernement provisoire français assumera la responsabilité pour le programme entier d'approvisionnements franaçis. Jusqu'à présent, les ravitaillements pour certains besoins essentiels des civils en France ont été assumés par les quertiers suprêmes des alliés de moitié avec les gouvernements de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Le général Eisenhower a promis que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis apporteraient toute l'aide possible.

L'aide du Canada à la Russie

Ottawa. — Le quatrième protocole par lequel le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis doivent fournir des approvisionnements de guerre au gouvernement soviétique vient d'être signé à Ottawa. Les signataires sont le premier ministre King et le ministre des finances l'hon. M. Ilsley, pour le Canada; G.-N. Zarubin, pour l'Union soviétique; l'hon. Ray Atherton, pour les Etats-Unis et le très hon. Malcolm MacDonald, pour la Grande-Bretagne.

C'est le quatrième d'une série d'accords de prêts-location et le deuxième où le Canada apposera sa signature. Il couvre la période s'étendant du 1er juillet 1944 au 30 juin 1945, et la plupart des effets de guerre qui y étaient promis ont été livrés.

On peut juger de la contribution du Canada par le fait qu'entre le 30 avril et la fin de l'année, le Canada a expédi à l'Union soviétique 450,000 tonnes de munitions, des mtériaux et des vivres indispensables pour une valeur totale de 187.6 millions de dollars. Les envois comprenaient 1,118 tanks, 842 chars blindés, 2,568 camions, 827,000 obus, 34.8 millions de cartouches, 5,000 tonnes de poudre à canon, 36,300 tonnes d'aluminium, 9,100 tonnes de plomb, 23,500 tonnes de cuivre, 6,700 tonnes de zinc, 1,324 tonnes de nickel, 13,300 tonnes de rails et 208,600 tonnes de farine et de blé.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

M. l'abbé J.-B. O'Dea
Calgary, Alta

J.-R. Rocque,
Fort Saskatchewan, Alta

Paul Bordeleau,
Nanaimo, B.-C.

Arthur Lambert,
Bonnyville, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Belle promotion à l'un des nôtres

Le capitaine Turgeon est nommé major



Le Service des Relations extérieures de la 5e région annonce la promotion au grade de major du capitaine Joseph-Charles Turgeon, officier en charge des ateliers de la cie du Corps Royal canadien des techniciens en électricité et en mécanique.

Né à Edmonton, en Alberta, le major Turgeon fit ses études aux collèges de St-Boniface et d'Edmonton. Avant son entrée dans l'armée, il était employé à la Cie Northwestern Utilities Limited à Edmonton.

Enrôlé comme simple soldat en octobre 1939, il fut promu sergent-major régimentaire du 2e bataillon du Edmonton Regiment en juin 1940. En mai 1941, il était affecté à la section de mécanique des magasins militaires au Quartier-général de la Défense Nationale à Ottawa. Il reçut son brevet de lieutenant en octobre 1941. Après une série de cours en science mécanique qu'il a suivis à Barriefield et aux ateliers de la Ford Motor Co., de la Chevrolet Corporation, de la General Motors, et de la Montreal Locomotive Works, il fut nommé technicien mécanicien aux ateliers du Corps Royal caandien des techniciens en électricité et en mécanique, à Montréal. Promu au rang de capitaine en mai 1942, il fut nommé au poste qu'il occupe en ce moment.

Le major Turgeon, qui a fait du service dans la première guerre mondiale, a donné ses deux fils aux services armés du Canada. Le sergent de section A. Turgeon, du Corps d'aviation royal canadien, tué au feu en septembre 1942, et le technicien Théodore Turgeon, du Corps Royal canadien des techniciens en électricité et en mécanique, décédé à Edmonton en décembre 1944.

Cardinal polonais au Vatican

Rome. — Le cardinal Hlond, de Pologne, est arrivé au Vatican. Il fut reçu en audience par le Pape. On attache une grande importance à cette audience, par suite de l'intérêt qu'apporte le Vatican au problème russo-polonais.

Toronto fait sa part

Toronto. — Le maire de Toronto, M. Saunders, a annoncé que la ville de Toronto donnerait une somme égale à celle que la province a donnée pour la construction, au coût de $6,000,000 d'un hôpital pour les enfants qui sera construit après la guerre.

Séance remise

On nous annonce que la séance du Juniorat St-Jean, qui devait avoir lieu le 6 mai, a été remise à une date postérieure. tout probablement le 15 mai. Ce changement est rendu nécessaire par le fait que l'on n'a pu trouver de local libre avant cette date. On nous dit que la séance aura lieu à la salle de l'Ecole Normale, anciennement l'école Garneau. Nous donnerons de plus amples détails la semaine prochaine.

La dénatalité en Angleterre

"Ce ne sont pas les Nazis mais le malthusianisme qui causera la chute de l'Angleterre"; tel est l'avertissement que vient de donner à ses compatriotes dans une conférence publique, un auteur catholique bien connu, le Dr Halliday Sutherland. "Déjà, continue-t-il, nous perdons ceux sur lesquels nous devrions pouvoir compter. Chaque année depuis vingt ans la gent scolaire a graduellement diminué. En 1939 le chiffre annuel de nos pertes s'élevait à 100,000 élèves. La moyenne des enfants par famille est tombé de 7 en 1850 à 1 en 1931, et il se peut qu'au prochain recensement elle touche zéro.

Mission de l'UNRRA dissoute

New-York. — La mission de l'UNRRA en Albanie a été dissoute le 1er mars et un plan de secours de $20,000,000 pour les Balkans a été ajourné indéfiniment à cause des querelles politiques des hautes sphères. C'est ce que déclarait ici M. Laurence H. MacDaniels, directeur de l'agriculture de la mission.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 2 MAI 1945

Les minorités et la conférence de San-Francisco

On lira dans une autre colonne les principaux extraits de la déclaration que l'Episcopat américain a faite, en marge de la conférence qui se tient actuellement à San-Francisco. Les évêques des Etats-Unis mettent en garde contre les écueils qui menacent la paix future du monde. Parmi les points qu'ils touchent, il en est un qui nous intéresse de plus près: c'est celui du traitement des minorités. Relisons ce passage:

"Toujours dans l'histoire, et particulièrement dans l'histoire des temps modernes, ce qui a compromis la paix mondiale, ç'a été l'injuste traitement des minorités, le deni des libertés civiles et religieuses, et les autres infractions aux droits innés de la personne. . ."

Cette déclaration n'est-elle pas un nouvel écho de la protestation que notre épiscopat canadien faisait entendre, en janvier dernier:

"La législation scolaire de la plupart des provinces Nous semble appeler de profonds redressements surtout à l'endroit de l'élément catholique et de l'élément français. . . Aussi longtemps, en effet, que les inégalités flagrantes qui subsistent, sur ce terrain, entre le traitement qu'accorde la Province de Québec à ses minorités religieuses et ethniques d'une part, et celui que leur imposent les autres provinces d'autre part, il Nous paraît vain de parler d'égalité d'avantages et d'égalité de sacrifices, vain aussi d'espérer voir régner chez nous cette confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité publiques."

Pour certaines gens, (pour notre presse anglo-protestante en particulier), il semble que la démocratie cela consiste à imposer les vues de la majorité, sans tenir aucun compte des libertés civiles et religieuses, ni des droits innés de la personne humaine. Et c'est ainsi, par exemple, que l'on voit, dans notre propre pays, la minorité catholique et française sujette, dans différentes sphères de sa vie, à un traitement odieux et intolérable. Qu'on relise pour s'en rendre compte l'histoire de la question scolaire dans les provinces anglaises; qu'on repasse l'histoire politique des derniers cinquante ans; qu'on regarde seulement ce qui s'est passé tout près de nous depuis le début du présent conflit. Les quelques libertés que nous avons, c'est par des luttes âpres et incessantes que nous avons pu les obtenir. Et encore, nous les donne-t-on au comptegoutte. Devant un tel traitement, nous pouvons bien nous demander avec les évêques américains:

"Comment une nation qui n'accorde pas à ses propres sujets le libre et sûr exercice de leurs droits humains, pourrait-elle honnêtement et sincèrement travailler à maintenir la paix dans le monde et assurer la coopération mutuelle des peuples?"

En effet, pour qu'une démocratie chrétienne soit digne de ce nom, il ne suffit pas simplement d'invoquer le désir de la majorité comme la seule et unique règle de vie. Il lui faut, surtout et avant tout, le respect des droits inaliénables de ses sujets.

Voilà un rappel opportun que viennent de faire les Evêques américains; et leur déclaration a été explicitement endossée par l'Episcopat canadien. Si l'on veut organiser dans notre pays une vie meilleure, et bâtir une véritable démocratie, il faudra que la majorité finisse par ouvrir les yeux et par reconnaître et respecter les droits inaliénables de la minorité. Si, au contraire, elle s'obstine à vouloir gouverner seulement par la force du nombre, il est inutile "d'espérer voir régner chez nous la confiance mutuelle indispensable à la paix et à la prospérité."

Nos délégués canadiens qui, à San-Francisco, travaillent à établir la paix dans l'univers, feraient bien tout d'abord de mettre l'ordre dans leur propre maison.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Allocations familiales

L'INFORMATION. — Le ministre de la Santé, M. Claxton, a déclaré cette semaine qu'environ la moitié des familles canadiennes qui "bénéficieront" des allocations familiales se sont enregistrées pour les recevoir et il a exprimé l'espoir que le reste le feront d'ici quelques jours.

Des 1,500,000 familles au Canada ayant des enfants en bas de 16 ans, 1,400,000 bénéficieront entièrement ou partiellement des allocations, mais seulement 750,000 se sont enregistrées jusqu'ici pour les allocations, a dit M. Claxton.

M. Claxton a consacré une grande partie de son émission à définir quelles mesures avaient été prises afin d'empêcher les payeurs d'impôt sur le revenu de profiter des bénéfices des crédits fiscaux pour leurs enfants et des allocations familiales qui doivent commencer en juillet.

"Nous appartenons tous à un des trois groupes suivants, a dit M. Claxton, pour l'impôt sur le revenu et, en mentionnant ces groupes, vous pourrez vous rendre compte à quel groupe vous appartenez.

"Premièrement il y a le groupe ayant un revenu de moins de $1,200. Les familles danc ce groupe bénéficieront du plein montant des allocations familiales. Comme on ne leur demande pas de payer l'impôt, il n'y a aucun dédoublement des crédits fiscaux et d'allocations.

"A l'autre extrémité de l'échelle, il y a ceux dont le revenu est au-dessus de $3,000. Ils recevront tous les crédits fiscaux pour leurs enfants, s'ils ne reçoivent pas d'allocations familiales.

Tant que leur revenu dépassera $3,000, ils ne bénéficieront pas des allocations familiales. Leurs crédits fiscaux seront réduits du plein montant de toutes les allocations qu'ils recevront. Mais, ils doivent s'enregistrer afin de se protéger de toute baisse de revenu.

La pierre de touche

LE DROIT. — Ce qui augmente l'anxiété, c'est l'attitude irréductible de la Russie envers la Pologne, cette malheureuse nation qui, seule, en 1939, supporta héroïquement tout le poids de la guerre pour les Alliés et qui, pendant cinq ans, poursuivit sans relâche la lutte contre l'Allemagne sous l'occupation ennemie. Le spectre de la Pologne, mutilée, sanglante, épuisée, plane sur la conférence de San-Francisco. Son regard fixe réclame justice, au nom de la morale internationale. Le cas de la Pologne sera la pierre de touche du nouvel ordre de choses qu'on verra dans le monde. Si c'est la force qui doit de nouveau primer sur le droit, la Pologne sera sacrifiée, mais si la justice doit l'emporter sur la force dans le règlement des problèmes internationaux, la direction de la Pologne doit être remise entre les mains de son seul gouvernement légitime et légal afin d'en assurer l'indépendance véritable.

C. L'HEUREUX.

Les Caisses populaires au N.-B.

L'EVANGELINE. — Les Caisses populaires françaises du Nouveau-Brunswick sont à l'honneur! Le dernier rapport financier montre que les 70 Caisses françaises de la province, avec un tital de 17,000 membres, ont actuellement un capital de $1,200,000. S'il était possible de calculer tout l'argent déposé par des Acadiens dans les Caisses industrielles ou dans les Caisses à majorité anglaise, c'est probablement d'un million et demi qu'il faudrait parler. Si les Acadiens ne sont pas des millionnaires, ils sont, du moins, devenus un peuple millionnaire. L'avenir semble plus brillant quand on sait que cet argent, fruit de l'épargne, est au service des Acadiens, des industries ou organisations acadiennes. Saluons cette organisation providentielle qui a contribué plus que toute autre au relèvement économique, moral et social de notre petit peuple!

Aimer la terre

LE BLOC. — L'agriculture nous fournit le meilleur de notre capital humain et les meilleures de nos institutions sociales. Elle nous crée de la puissance morale, de la puissance intellectuelle, de la puissance économique et de la puissance politique. Elle demeure le premier et le plus stable élément de notre fortune. Le cultivateur est le citoyen nécessaire, indispensable. C'est toute l'attention de la société qui doit se porter vers lui.

L'attitude du Québec

LE DROIT, Ottawa. — Depuis que M. King a annoncé la date des élections, on spécule déjà sur les chances des divers partis politiques. En dehors de la province de Québec, il y a 180 circonscriptions. Il semble bien qu'aucun des principaux partis ne pourra obtenir de majorité absolue sans l'aide du Québec. Pour avoir une majorité absolue en dehors de cette province, il faudrait qu'un parti politique remporte 123 sièges sur 180. Or dans les circonstances actuelles, voilà qui nous parait impossible.

De tous les partis politiques, les conservateurs progressistes, la C.C.F. et le Crédit social ne peuvent compter sur la province de Québec pour augmenter le nombre de circonscriptions qu'ils gagneront à travers le pays. Seul le parti libéral peut miser sur les circonscriptions québecoises. Reste à savoir jusqu'à quel point il commande l'appui du public de cette province.

Le Québec compte 65 députés fédéraux. Aux dernières élections de 1940, les libéraux en remportèrent 64. Depuis ils ont perdu du terrain. Deux circonscriptions sont passées au Bloc populaire canadien, quatre au Mouvement des indépendants, une au Parti ouvrier progressiste.

Au cours des prochaines élections fédérales, les libéraux céderont sûrement encore du terrain dans cette province. Jusqu'à quel point? C'est la question que tous se posent. Si le Bloc populaire et le mouvement des indépendants balaient le Québec, il est bien difficile que les libéraux puissent obtenir la majorité absolue ou constituer le groupe le plus nombreux dans le prochain parlement. La position que le Parti libéral y occupera dépendra principalement de l'appui que lui accordera le Québec. Quant à se prononcer là-dessus, la situation politique dans cette province est trop confuse pour hasarder des pronostics en ce moment.

Notre guerre s'est-elle faite pour la Pologne?

L'avance rapide des armées soviétiques a fait que le territoire de la plus grande partie sinon de toute la Pologne est passé aux mains des Russes. Que font et que feront ces nouveaux maitres? De toute part, en Angleterre et aux Etats-Unis, en entend des protestations contre l'abandon graduel des droits de la Pologne. Il est très important que ces protestations ne cessent pas.

Sympathies écossaises

En Grande-Bretagne, ce sont surtout les Ecossais qui se font les champions de la liberté polonaise. Un Comité écossais s'est même fondé dans ce but. Son secrétaire, l'avocat J.-J. Campbell, a écrit une brochure intitulée: **Liquidation de la Pologne: volontaire ou forcée?** "La pierre de touche de toutes les déclarations éloquentes et émouvantes et de tous les manifestes, y écrit-il, c'est la Pologne." L'auteur décrit le problème polonais comme une grave question morale que doivent envisager franchement tous ceux qui se sont embarqués dans la croisade contre les **Méchants**, selon le mot de Churchill au début de la guerre. L'archevêque d'Edimbourg, capitale de l'Ecosse, a loué cette brochure dans une lettre courageuse à l'auteur où il écrit: "Déguisons les faits autant que nous le pouvons; la vérité demeure que la raison réelle de notre politique est simple lâcheté. La crainte de gros bataillons. Le résultat sera le désastre. La catastrophe que nos hommes politiques cherchent à éviter suivra rapidement cet holocauste de notre honneur national."

On prie pour la Pologne

Six cents messes ont été offertes par les moines cisterciens d'une abbaye du Leicestershire à l'intention suivante: "Que Dieu donne au premier ministre et à son cabinet la santé, la force, la grâce de mener cette guerre à bien et de délivrer la Pologne de ses ennemis." Ces messes continueront d'être dites jusqu'à l'obtention du résultat désiré, nous apprend l'agence de nouvelles N. C.

Lettre touchante

Lord Alfred Douglas, un catholique converti, a écrit à M. Churchill une lettre touchante au sujet de la question polonaise. En voici le texte: "Je vous écris de ce qui est probablement mon lit de mort. J'ai reçu l'Extrême-Onction il y a trois jours. Je vous écris comme un mourant qui vous implore de ne pas tomber dans le plus profond déshonneur ce qui serait le résultat de votre trahison de la Pologne. Je suis trop mal pour vous écrire plus longuement, mais je vous supplie de considérer que si vous lâchez les Polonais, votre propre réputation, qui est maintenant à son plus haut point, sera irrémédiablement endommagée aux yeux de la postérité." M. Churchill a répondu en assurant le noble lord qu'il ne se déferait pas de sa résolution d'assurer l'indépendance intérieure et la pleine souveraineté de l'Etat polonais, mais qu'il ne pouvait garantir les frontières anciennes, pourvu que la Pologne eût un territoire suffisant pour sa population. Cette réponse n'a pas dû réconforter grandement lord Douglas.

L'Archevêque de Westminster

S. Exc. Mgr Griffin, archevêque de Westminster, est revenu de nouveau sur la question polonaise dans une allocution où il a affirmé que l'avenir de la Pologne dépendait de la fidélité qu'on mettrait à tenir les promesses fondées sur la Charte de l'Atlantique. Il a aussi rappelé le mot de son prédécesseur, le cardinal Hinsley, à savoir que la solution du problème polonais serait le **test** qui nous apprendrait si le monde se dirige ou non vers des abimes d'esclavage et d'oppression.

L'Osservatore Romano

L'Osservatore Romano revient souvent, à juste titre, sur la question polonaise. "Les frontières polonaises telles que proposées par la Russie et acceptées par l'Angleterre impliquent toute la question de la paix future.... L'exemple de la Pologne, conclut ce même article, fait penser à Versailles où la dernière guerre aurait dû être enterrée alors qu'on y a semé au contraire la nouvelle." **L'Osservatore Romano** fait remarquer (5 janvier 1945) que la question polonaise diffère de celle de Grèce: "La question grecque ne suppose pas de changements de frontières, de transferts de population ni la dislocation d'une nation mais seulement la légalité d'un gouvernement."

Aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, plusieurs observateur réclament une politique étrangère plus ferme. Les premières déclarations du nouveau Secrétaire aux Affaires étrangères, M. Stettinius, sonnaient ferme en décembre. Depuis l'affirmation que la Charte de l'Atlantique n'est qu'un idéal à peu près inaccessible, on semble retourner, ainsi que l'affirme David Lawrence, à la vieille politique d'expédients. Et le même journaliste conclut ainsi un article: "Nos fils ont-ils fait tous leurs sacrifices seulement pour permettre des vols de territoires et la satisfaction d'un besoin de puissance? Je crains que nous ne puissions plus facilement répondre aux isolationnistes, qui s'opposaient à notre entrée en guerre, lorsqu'ils nous disent: **I told you so!**"

S. Exc. Mgr Cushing a réclamé justice pour la Pologne. "Jamais pays, probablement, n'a autant souffert en si peu de temps, dit l'archevêque de Boston. Prions pour la liberté de la Pologne..., pour qu'elle soit libérée et de la malice de ses ennemis et de l'égoïsme de ses amis."

Le régime de Lublin

Le groupe polonais de France, qui est d'un demi-million, par la voix des représentants de trente et une associations franco-polonaises, s'est opposé à la reconnaissance du régime de Lublin: "Nous protestons contre la Russie soviétique qui impose une autorité qui est un instrument de la politique rouge en territoire polonais."

A propos de ce même gouvernement, le **Manchester Guardian**, journal anglais neutre, affirme qu'il "n'est évidemment pas représentatif du peuple polonais et qu'il ne pourrait subsister sans les armes russes."

Péril grave

"Les réclamations des Russes en Pologne mettent en péril la foi de neuf millions de catholiques", a déclaré Mgr Kaczinski, directeur de l'agence KAP, dans un sermon à la basilique Notre-Dame de Sudbury, en Angleterre. "Qu'adviendra-t-il, a-t-il continué, des trois provinces ecclésiastiques qui contiennent ces millions de catholiques de rite latin ou grec? Qu'adviendrat-il des nombreuses institutions catholiques de ce territoire, des trois facultés de théologie, des cinq séminaires? Tous ces fruits de nombreux siècles de foi catholique devront-ils être sacrifiés par l'imposition à la Pologne de la fameuse ligne Curzon?"

Persécutions

On a appris d'un jeune prisonnier allemand en Italie la condition dans laquelle vivaient les Polonais dans un camp de concentration près de Dantzig. La plupart de ces prisonniers ont été arrêtés sur les plus légères accusations. Les jeunes Polonais, après plusieurs mois de mauvais traitements et sans à peu près aucune nourriture, sont rattachés de force à l'armée allemande, ou, s'ils résistent, sont mis à mort dans des chambres à gaz.

Cette manière de traiter ou de laisser traiter un grand pays, en particulier ce pays pour lequel la guerre a été déclarée, explique que les gens les plus sincères et les plus généreux voient leur enthousiasme refroidi. Ils ne tiennent pas à ce que leur générosité serve surtout l'égoïsme de quelques nations, ou moeux de quelques gouvernements.

(Messager canadien).

Causerie pédagogique

L'éducation et la jeunesse

Par L.-E. Kirk, doyen d'Agriculture de l'Université de Saskatchewan

Cet article a été spécialement rédigé pour les journaux hebdomadaires de l'Ouest canadien.

* * *

Le garçon ou la fille qui ne réalise pas que le manque d'éducation est une lacune dans la vie, de nos jours, est bien peu perspicace. Par ailleurs, celui qui est persuadé qu'il a besoin d'une bonne instruction et qui prend les moyens pour se la procurer, fait preuve de bon sens.

On comprend facilement que les jeunes ne peuvent saisir toute la portée du problème de l'éducation. Celle-ci est mal organisée, surtout pour les garoçns et les filles de fermiers; cependant, cette situation n'existe pas seulement chez les jeunes: elle est défectueuse également chez les parents, les instituteurs et plusieurs autorités en éducation.

En principe, les problèmes relatifs à l'éducation sont faciles à comprendre, et leur solution se ramène toujours au même point. Elle est la même pour les garçons et les filles de tout pays et de tout âge. Elle est la même dans le domaine agricole comme ailleurs.

La véritable éducation

L'instruction ne doit pas être considérée comme étant l'acquisition de la science au moyen de livres, quoique ceux-ci, de pair avec la facilité pour l'étude, constituent un moyen propre à l'acquérir. Voici ce qu'est l'éducation: le développement de toute la personnalité et la culture des facultés latentes de l'esprit. C'est une évolution naturelle, et non artificielle qui se produit lorsque les conditions lui sont favorables. Personne ne peut éduquer le garçon ou la fille d'un fermier, ou tout autre garçon ou fille. Ils doivent faire ce travail eux-mêmes. Leur éducation sera restreinte ou elle sera riche et cultivée selon les moyens que l'on aura mis à leur disposition.

Comment les jeunes sont influencés

Les jeunes savent profiter des événements qu'ils vivent et dont ils sont témoins. Chacun d'eux leur aide à se faire une personnalité et influe sur leur culture intellectuelle. Ils sont stimulés par les personnes avec lesquelles ils vivent, ainsi que par les nouvelles expériences, les nouvelles tâches et les nouvelles idées qui se présentent à eux. Ils sont influencés par leur vie au foyer, leurs compagnons d'école, leurs institutrices, leurs livres, les associations religieuses, les clubs, les voyages.

Apprentissage sur la ferme

Les garçons et filles sur les fermes qui ont des parents judicieux et qui jouissent d'une vie de famille heureuse sont privilégiés, parce qu'ils bénéficient, de plus, d'un apprentissage au métier de fermier. Ceci est inestimable, spécialement pour les garçons qui se proposent de s'adonner à l'agriculture. La vie sur la ferme procure des avantages d'une grande valeur éducationnelle. Les travaux y sont variés et demandent à être exécutés avec habileté; les fermiers doivent s'occuper d'êtres vivants, qui naissent et croissent; le travail leur devient une habitude; ils acquièrent l'habileté pour organiser des plans et les exécuter.

Cet apprentissage sur la ferme, ainsi qu'une vie de famille heureuse, sont sans doute la raison pour laquelle tant de garçons, qui n'ont que peu fréquenté l'école, ont néanmoins fait un succès de leur carrière comme fermiers.

Une meilleure éducation est nécessaire

Il est évident, cependant, que la prochaine génération de fermiers aient un niveau d'instruction beaucoup plus élevé que celui de leurs pères. L'application de la science à l'agriculture, la mécanisation des fermes, la direction d'une ferme et la vente des produits agricoles, tout cela indique clairement que les fermiers doivent être renseignés et posséder un jugement solide. Ceci signifie que les chances accodées aux garçons des fermiers d'acquérir de l'instruction doivent être aussi favorables que possible.

(suite à la page 3)

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

Dr L.-O. Beauchemin Médecin et Chirurgien 207-06, Edifice du Grain Exchange Calgary Alberta	**Dr A. Clermont** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper Tél. rés. 82113; bureau 25838
Dr J. Boulanger Médecin et Chirurgien Edifice Boulanger Tél. 22009 EDMONTON ALBERTA	**J. Erlanger** *Optométriste* 303 édifice Tegler Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587
Dr G Fortier B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton Téls.: bureau 24689; résidence 84415	**Dr A. O'Neill** Dentiste 307, Immeuble McLeod Bilingue Tél. rés. 31717; bureau 24421
Dr E. Boissonneault Médecin et Chirurgien 247, Edifice Birks Angle 104e rue et Jasper Téléphone, bureau et rés. 21612	**Peter A. Starko** **Jos. J. Starko** Optométristes Examen des yeux 230 Edifice Tegler—Tél.: 21248
Dr L.-P. Mousseau M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bureau 526 et 527, Edifice Tegler Rés. 9841-110e rue Tél. bur. 22453	**C.-E. Gariépy, C.R.** Avocat et Notaire 2e étage, Edifice Canada Permanent Tél. 27882 — Edmonton
Dr Charles Lefebvre B.A.M.D., L.M.C.C. Bureau: Edifice Tegler Tél. bureau: 21645 Rés. 23528 EDMONTON ALBERTA	**Paul-E. Poirier, C.R.** Avocat Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale Ave Jasper Edmonton

Un appel

Le Comité du cinquantenaire de St-Paul demande la collaboration des "Anciens"

La paroisse de Saint-Paul est bien décidée, nous dit-on, à célébrer le cinquantenaire de son érection canonique, l'an prochain. Il ne s'agit pas encore du cinquantenaire de l'arrivée des colons Canadiens; mais il est tout de même convenable de souligner l'acte initial qui devait donner naissance à la paroisse.

Etant donné la pénurie des documents relatifs au développement du district, on a songé à recueillir la collaboration des anciens qui s'intéresseraient à l'Histoire.

Madame W. Cornélie Pepin est depuis longtemps à la tâche et elle a le soucis de faire justice à tous les facteurs qui ont concouru au développement de la région. C'est pourquoi, secondée par son comité, elle demande à tous les anciens pionniers et à leurs descendants de bien vouloir lui envoyer à Saint-Paul, les renseignements relatifs à leur famille, à leurs activités et à leur situation présente.

On demande surtout à toute personne, qui, le 10 avril, 1909, a obtenu du Bureau des Terres à Edmonton une entrée de "homestead" sur la Réserve Saint-Paul des Métis, i.e. dans les limites des "townships" 57 et 58, Range 9 et 10, à l'ouest du 4ième méridien, de faire parvenir leurs noms et adresses au Comité dont Mme Pepin est la présidente. Si le colon était marié, il devrait mentionner le nom de famille de son épouse, le nom de ses enfants à cette date et enfin son origine paroissial.

Pour toutes communications on voudra bien s'adresser à Mme W. Cornélie Pepin, St-Paul, Alberta.

MORINVILLE

La température se maintient toujours froide et nos cultivateurs sondent l'horizon de plus en plus pour y voir un changement quelconque mais en vain. Il faudra donc attendre et compter sur la Providence.

* * *

Les citoyens de Morinville, dans une réunion importante ont décidé de faire quelque chose pour les jeunes de la place. Ils veulent tout simplement mettre le terrain des jeux en première condition et c'est pourquoi l'on voit dès maintenant une équipe d'hommes travailler sur ce terrain. On veut le niveler, y ériger quelques bâtisses et surtout un amphithéâtre pour recevoir ceux qui voudraient s'y asseoir. Lorsque cette première entreprise sera terminée, l'on s'attaquera à la patinoire que l'on veut remodeler pour l'hiver prochain. C'est donc dire qu'un vent de prospérité passe par notre ville et si la chose se continue tant soit peu, la vie n'en deviendra que plus agréable dans notre milieu.

* * *

Les nouvelles de la guerre deviennent meilleures tous les jours et déjà l'on se prépare de côté et d'autre à célébrer la fin des hostilités. L'autorité religieuse dans ce diocèse demande que l'on chante une grand'messe solennelle dès le jour suivant l'annonce que la guerre est finie en Europe et quelques jours plus tard un service funèbre pour tous ceux des nôtres qui sont tombés au champ d'honneur. Voilà qui répond bien au sentiment populaire et nous ne doutons pas que notre population fera bon accueil à ces désiderata de notre archevêque. Devons-nous ajouter que nos cloches sonneront à toute volée pour annoncer l'événement si désiré.

* * *

Nous sympathisons avec M. Alexandre Caouette et sa dame dans le deuil qui vient de les frapper. Ils ont eu la douleur d'enterrer vendredi dernier leur fille qui était mariée à M. Montpetit de Legal.

* * *

Nous avons été heureux de saluer dernièrement deux de nos soldats revenus du front; nous voulons dire Théodore et Philias Fromen. Tous les deux ont combattu pendant longtemps et même l'un d'entr'eux a eu le malheur d'y perdre une jambe. C'est là certes une grande épreuve qui sera allégée quelque peu par la mise d'une jambe artificielle. Ce sera l'affaire de quelques mois. En attendant nous sommes heureux d'offrir nos sympathies à notre jeune ami Théodore et à ses bons parents que cette épreuve affecte grandement.

* * *

Tandis que certains de nos jeunes reviennent du front, d'autres prennent la route du champ de bataille. Ainsi Paul Trottier nous laissait dernièrement pour outre-mer, espérant bien que son voyage ne serait qu'un voyage de plaisir. Puisse-t-il ne pas être déçu!

* * *

Nous espérons que nos gens écouteront avec attention ce que l'on doit leur dire sur les amusements de jeunes. La conférence leur sera donnée par M. l'abbé Langevin qui a certainement de l'expérience dans la matière et nous ne doutons pas que ses conseils soient marqués au coin de la sagesse.

L'éducation et la. . .

(suite de la page 2)

Rôle de l'instituteur

De tous les facteurs qui influencent le plus la culture des garçons et des filles, ceux du foyer et de l'école sont les plus importants. Puisque l'on ne peut améliorer le premier, il faut à tout prix procurer toutes les facilités possibles d'instruction à l'école. Non pas tant par la beauté des édifices, ou l'équipement, ou même par le choix de bons instituteurs, mais par le stimulant et l'atmosphère qui permettent aux jeunes de bénéficier par eux-mêmes des avantages qui leur sont offerts. L'instituteur, ce membre de la société qui joue un si grand rôle, doit, par sa compétence, sa patience et son exemple savoir éveiller chez les jeunes les qualités d'esprit et de coeur qui sont, chez eux, à l'état latent.

Adapter les programmes

Les autres facteurs, comparés à l'art de l'enseignement sont de peu d'importance. Cependant cela n'implique pas qu'il ne faille pas améliorer le programme d'études, et enseigner les matières spécifiées au moment voulu. Plusieurs autorités en éducation recommandent que l'on change entièrement le programme d'études, afin de rendre le sujet d'étude plus vivant pour l'élève. Elles considèrent ce dernier comme étant plus important que le sujet qu'il étudie, et elles attachent une plus grande importance à la compréhension exacte des événements actuels qu'aux faits et aux théories qui, aux yeux de l'élève semblent être anciens et de peu d'importance. Un tel changement d'attitude et de méthode dans les écoles supérieures s'imposait depuis longtemps; le résultat qu'il apportera devrait être bienfaisant.

Conclusion

Il est important, cependant, que les jeunes réalisent combien leur avancement intellectuel dépend uniquement d'eux-mêmes.

Comme les facilités d'avancement sont rarement aussi bonnes qu'elles devraient l'être, et que souvent elles font défaut, les jeunes qui profitent de toutes les occasions qu'ils ont de se cultiver se traceront par leur propre initiative un chemin qui les conduira loin dans la vie. Plusieurs fermiers de nos jours mettent de l'argent de côté en achetant des Bons de la Victoire dans le but de procurer à leurs enfants une éducation supérieure, et plusieurs jeunes sur la ferme font des épargnes pour pouvoir profiter plus tard des avantages d'éducation. En aucun temps dans l'histoire du monde la science ne fut distribuée plus libéralement que de nos jours. Jamais aussi ne fut-il aussi facile de s'instruire pour quiconque est décidé à surmonter les difficultés, alors que par le passé l'instruction n'était le partage que de quelques privilégiés.

GUY

Le 18 avril était béni dans l'église de Guy, avec sa parure de première classe, le mariage de M. Georges Bastien avec Mlle Gertrude Benoit, tous deux de la paroisse. Le R.P. Robert, desservant de la paroisse, officiait; une grand'messe et des chants appropriés furent chantés par la chorale de la paroisse.

Le père de la mariée, M. Aurèle Benoit, lui servit de témoin, et le frère du marié, M. Rolland Bastien, servit de témoin au marié; après la cérémonie qui avait attiré une grande partie de la paroisse, le repas se prit chez M. Benoit; la température était belle et douce pour la saison.

* * *

Une cérémonie religieuse qui convient bien aux cultivateurs catholiques, est celle de la bénédiction des semences et des prières pour les biens de la terre; cette office eut lieu à la fête de saint Marc, comme par les années passées.

La grand'messe, payée par un paroissien, a été chantée à 9 heures, précédée par la procession de pénitence au cours de laquelle on chanta les litanies des saints. L'assistance était nombreuse et les spécimens de grains à bénir étaient très nombreux, la table pouvait à peine les contenir.

* * *

Le temps est généralement froid, la terre dégèle lentement, les chemins laissent à désirer; mais sans doute tout arrivera à temps, grâce à la bonne Providence les semences se feront dans de bonnes conditions. Tout le monde se hâte afin d'être prêt à cet important travail.

* * *

Des nouvelles de M. le Curé nous apprennent qu'il est bien et qu'il visite les parents de nos colons, dans l'intérêt de la paroisse.

Propriétés de l'Eglise détruites

Cité du Vatican. — Le service de presse du Vatican a rapporté que les bombardements du Japon et des régions occupées par les Japonais en Chine avaient causé de grands dommages à la propriété de l'Eglise en ces pays.

A Tokio, l'école des Soeurs de San-Mauro a été détruite et le séminaire de théologie ainsi que l'université des Pères jésuites ont été partiellement détruits par le feu. La nouvelle ajoute que presque toutes les communautés religieuses ont quitté la capitale.

A Hong-Kong, le monastère des Srs de St-Paul a été détruit. Près de 50 personnes ont été tuées, dont plusieurs religieuses chinoises et françaises.

FALHER

M. Léo Lambert, fils d'Omer Lambert, de Falher, est de retour d'Angleterre où il passa au delà d'un an. Léo est au repos complet après avoir subi un choc nerveux sur les champs de bataille.

* * *

M. Adrien Boisvert est de retour de l'Europe où il a passé cinq ans sur les champs de bataille.

* * *

M. Alyre Laflamme et M. Trahan, de Buckland, Cté de Bellechasse, sont en promenade chez leurs parents du district.

* * *

Depuis une quinzaine de jours nous avons entrepris un cours spécial sur la Reconstruction sociale d'après guerre. Ce cours est imprimé par l'Université d'Ottawa et donné habituellement par correspondance. A la fin des douze leçons si les étudiants passent leur examen ils reçoivent de l'Universtié un diplôme spécial. Une douzaine de personnes suivent ces cours, et subissent un court examen chaque semaine Quelques-uns se prépareront ainsi à présider des cercles d'étude, l'hiver prochain. Le Père Curé donne lui-même ces cours.

* * *

Mlle St-Arnaud, institutrice de Tangent, était de passage à Falher dimanche dernier. Mlles Aline et Gilberte Fillion, toutes deux institutrices, venaient à l'école de Falher faire une classe d'observation dans les grades un et deux de l'école consolidée de Falher.

EAGLESHAM

En visite tout récemment à Eaglesham M. Oscar Trudel qui était outremer depuis trois ans. Il est venu voir ses parents, M. et Mme Arthur Trudel, ses frères Lucien et Fernand qui habitent ici depuis un an, et sa soeur Mme Thomas Lessard. Tous étaient dans la joie de le revoir sain et sauf.

* * *

Aussi en visite Mme Paul Lessard, mère de M. Thomas Lessard; actuellement sa famille est toute à Eaglesham. Tous les canadiens de cette paroisse sont fiers de voir arriver des nôtres.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue à tout Canadien français qui désire prendre un repos, de venir dans les petits centres de la Rivière-la-Paix. Je suis sûr que tous trouveront l'air bon à respirer.

Après 67 ans, la dette sera payée

Washington. — Charles Dougherty, père, va enfin toucher les $135.62 que le gouvernement des Etats-Unis lui doit depuis 67 ans. Le président Truman a signé une loi qui le lui permettra. Ce montant représente du travail supplémentaire aux chantiers navals de Brooklyn en 1878. Dougherty est maintenant âgé de 89 ans. Il demeure à Ozone Park, N.-Y.

Capture d'un fils du kaiser

La BBC a annoncé qu'un autre fils du kaiser Guillaume II avait été capturé par les troupes du 12ème groupe d'armées et qu'il avait été questionné par des officiers d'intelligence. La BBC n'a pas révélé le nom de ce dernier descendant des Hohenzollern, mais elle a dit qu'il était au nombre de 400 prisonniers politiques. Plusieurs jours plus tôt, on avait annoncé la capture du prince Auguste-Guillaume.

LAMOUREUX

Pour exprimer un nombre considérable, la Bible emploie souvent une locution comme celle-ci: "il y avait environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants". Or à notre soirée du 29 avril il y avait 241 entrées contrôlées, sans compter. . . les enfants qui étaient bien une centaine. Nos voisins de Gibbons nous ont rendu généreusement nos visites à leur bazar; des gens de Fort Saskatchewan, Edmonton et Beaumont étaient avec nous. Après le jeu passionnant des palettes on a joué dix parties de whist. Les vainqueurs sont: Mmes Ernest Langlois, Wilfrid Godbout, MM. Eugène Rocque, Hector Lamoureux; consolation: Mme Achille Godbout et M. Nick Bits. Les prix fuernt offerts par Lucien Langlois, Alphonse Lamoureux, Siméon Royer et Adélard Houle. La râfle: $17.00, don de la famille Enoch Lepage a été divisée en trois lots: 1er prix, $8.00, gagné par le sergent M. Rudyk; 2e prix, $6.00, gagné par M. W. Mathieu; 3e prix, $3.00, gagné par M. Adrien Bérubé. Le prix d'entrée offert par M. le Curé, $5.00, fut remporté par Guy Langlois. Le goûter abondant fut très apprécié. Inutile de dire qu'on ne ramassa pas douze corbeilles de reliefs après avoir satisfait tous les appétits. Le concert préparé par Mlles Provost et Vos, de l'école St-Eugène, mit en vedette les élèves les plus avancés des deux classes. Voici leur programme: 1.—Ouverture, O Canada. 2.—Opening Chorus. 3.—Le Moulin de la Jeunesse. 4.—Cousin Imogene's isit. 5.—Solo de piano par Yvonne Noël. 6.—MacNamara's Band. 7.—La Musicienne, saynète. 8.—Chant, par Louis Lamoureux. 9.—Tap Dance, par les jeunes filles. 10.—Whistling Farmer Boy, par Walter Morin et Léo Demers. 11.—Les Cloches du Hameau, choeur. 12.—Duo de piano, par Shirley et Shiela Johnson. 13.— Wanted: A Wife. 14.—Youkaidi, Youkaida and Let the rest of the World go by. Mlle Provost dirigeait les jeunes acteurs et Mlle Vos accompagnait au piano. Tous ces bons enfants remplirent leur rôle de fort belle façon et furent très applaudis. Dans les choeurs français, la bonne moitié des chanteurs étaient de langue anglaise; or nous devons dire à leur louange, qu'il était impossible de s'en apercevoir. Nos compliments et nos remerciements à tous les élèves et à leurs dévouées maitresses. Cette soirée familiale avait été organisée par M. et Mme Adélard Houle, assistés de leurs nombreux amis. Nous ne savons trop comment les remercier pour le merveilleux succès qu'ils ont remporté. Pour eux ils se déclarent récompensés par l'aide qu'ils ont reçu de tous, ce qui a permis d'atteindre un si beau résultat.

* * *

Transactions. — M. Albert Lamoureux a vendu sa propriété à un Ruthène pour acheter la terre de M. Emile Normandeau. Ce dernier a l'intention d'aller habiter la ville prochainement.

Chez nos voisins de Fort Saskatchewan, M. Eugène Rocque a acheté le magasin général de M. T.-A. Lalonde qui abandonne le commerce. Mentionnons aussi que M. Courchesne de la Rivière qui Barre a fait l'acquisition de trois quarts de section au sud de Fort Saskatchewan.

* * *

Les familles Dagenais, Adrien et Alexandre Bérubé visitaient chez M. Adélard Houle dimanche dernier.

* * *

Robert Lamoureux et Stanislas Godbout viennent de nous quitter à destination de l'Europe. Souhaitons qu'ils nous reviennent sains et saufs dans un avenir prochain.

* * *

Mme Alma Smith de Vancouver est en visite chez ses parents, M. et Mme Edmond Gaumont, Hermance Lamoureux, Mme Angèle Balfour. Mme Bernard Lamoureux demeure depuis quelques jours chez ses beaux-parents en attendant son départ pour Fort McMurray.

* * *

M. et Mme Jean Normandeau nous annoncent la naissance d'un nouveau garçon: Joseph, Louis, Daniel. C'est le douzième enfant de cette belle famille canadienne-française. Il a été baptisé par M. l'abbé J.-A. Normandeau. Le parrain et la marraine furent René et Imelda Normandeau, frère et soeur du nouveau-né.

L'alcool est le produit de la putréfaction. Il est aux liquides ce que la charogne est à la viande. Il commence par la mort du grain, il finit par la mort du buveur. Dr Story.





Funérailles de Mme Georges Montpetit, décédée à Legal, à l'âge de 36 ans

Legal. — La semaine dernière, Mme Montpetit, née Marie Caouette, décédait à l'âge de 36 ans, laissant dans le deuil, son époux, ses parents, M. et Mme Alexandre Caouette, de Morinville, sa fille Adrienne, son fils Marcel, ses soeurs de Mme Noël Tieulié, de Legal, Mme Georges Tellier, d'Edmonton; ses frères, M. Célestin Caouette, de Beaumont, MM. Louis et Elphège Caouette, d'Edmonton, M. Alphonse Caouette, de Morinville.

Née à St-Liboire (Bagot), patrie des Caouette, elle épousait à Morinville, en 1927, M. Georges Montpetit, fils de M. Ludger Montpetit et de feue Georgiana Normandeau. A part huit années passées à Kathleen ou à Edmonton, la famille vécut à Legal, où M. Georges Montpetit est l'agent de la compagnie Reliance Grain. Ce n'est que l'automne dernier que la défunte éprouva les premières attaques de la maladie qu idevait la ravir si tôt à l'affection des siens.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, sous la direction de MM. Connelly-McKinley, au milieu d'une immense assistance qui rappelait les funérailles imprévues de M. Hervé Montpetit, frère jumeau de M. Georges qui périt en tentant de sauver son oncle, M. Horace Montpetit.

Le service solennel fut célébré par M. le curé, assisté des abbés Primeau et Langevin. M. le curé Normandeau et M. l'abbé Roméo Ketchen, de l'aviation, assistaient au sanctuaire. La chorale au complet, renforcée de M. Louis Normandeau et du jeune Bernard Montpetit, exécuta parfaitement, sous la direction de Soeur Yvonne Morin, les chants liturgiques ou de circonstance, coutumiers aux funérailles.

Les porteurs étaient les quatre frères et deux beaux-frères de la défunte: MM. Louis Caouette et Noël Tieulié, qui receuillirent à l'ofertoire les nombreuses offrandes de messes, MM. Célestin, Elphège et Alphonse Caouette, et M. Paul Montpetit. Au cimetière, M. le curé J.-A. Normandeau récita les prières de la sépulture, au terrain de la famille. M. Georges Montpetit désire ici remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie, par envoi de fleurs, offrandes de messes, visite à la maison, assistance aux funérailles.

Sur la tombe, plusieurs riches couronnes de belles fleurs, offrandes de Georges, Adrienne et Marcel Montpetit; M. et Mme Alexandre Caouette, M. et Mme Ludger Montpetit; M. et Mme Louis Caouette; M. et Mme Albert Lema; M. et Mme Fred. Ouimet; La Reliance Grain Co.; le personnel de la Station C.N.R. de Legal. Au nombre presque incalculable de bouquets spirituels, on a pu relever les noms de Soeur Marie-Ludger (Montpetit), des F.d.J. Morinville, M. et Mme Joseph Normandeau, M. et Mme Cel. Caouette, M. et Mme Alph. Caouette, M. et Mme Noël Tieulié, Mme Emile Patenaude, M. et Mme Emile Lema, M. et Mme Ben. St-Martin, M. et Mme J.-E. Roberge, M. et Mme Lucien St-Martin, M. et Mme P.E Seguin, M. et Mme Rémi Baert, M. et Mme Henri Constantin, Mme R. Brunet, M. et Mme Louis St-Martin, M. et Mme Paul Bérubé, M. et Mme Geo. Tellier, Mme Horace Montpetit, Mme Christiansen, M. et Mme J.-F. Séguin, M. et Mme Allan Keane, Mme A. Lecavalier, M. et Mme Paul Lecavalier, M. Léopold Bougie, M. et Mme Elie Bergevin M. et Mme Henri Caouette, M. et Mme Steve Zelinski, M. et Mme Henri Montpetit, M. et Mme Robert Montpetit, M. et Mme Peter Urcher, M. et Mme Wilfrid Séguin, M. et Mme J.-W. Keane, M. et Mme Donald Saligo, les Elèves de l'Ecole Supérieure de Legal, M. et Mme Edmond Vervynck, M. et Mme André Pelletier, M. et Mme Adrien Pelletier, M. et Mme Jean Meysembourg, M. et Mme Jean Normandeau, M. et Mme Emile Normandeau, M. et Mme Alex. Ouimet, M. et Mme Willie Ouimet, M. et Mme Tim. Couette, M. et Mme Henri Théberge, M. et Mme Albert Soetaert, M. et Mme Josaphat Caouette, M. et Mme Paul Montpetit, M. et Mme Joseph St-Martin, Mme Yvonne Montpetit, M. et Mme Noël Tieulié, M. et Mme L.-R. Tellier, M. et Mme Elie Bergevin, M. et Mme Dom. Montpetit, M. et Mme Octave Préfontaine, M. et Mme Albert Giguère, M. et Mme Pat. Montpetit, Mlles Hélène et Jeanne Caouette, M. et Mme Gabriel Tieulié, M. et Mme Lucien Bergevin, M. et Mme Zeph. Normandeau, M. et Mme Art. Chamberland, M. et Mme Adélard Houle, M. et Mme Henri Normandeau, Mme Claire Kresser, M. et Mme Fred. Henry, Mme Jeanne St-Arnaud, M. et Mme Philippe Mercier, M. et Mme Raoul Bergevin, M. et Mme Cléo. Préfontaine, les Elèves de la classe de Marcel, les Congréganistes Enfants de Marie.

LA COREY

Samedi dernier avait lieu la première réunion annuelle du magasin coopératif ouvert au public au mois d'août. M. le président nous lut le rapport financier qui montrait un déficit de $591.00. Après discussion on procéda à élire 4 nouveaux directeurs pour remplacer MM. H. Taylor, A. Bureau, L. Dumaine et J.-B. Verrier. Les deux premiers furent réélus avec MM. A. Verrier et C. Duchene.

M. Taylor fut nommé de nouveau président et C. Duchesne secrétaire. Notre gérant, P. Lauzon, donna sa démission et maintenant on en cherche un nouveau.

* * *

Mlle Béatrice Dumaine remplace, à Bonnyville, M. P. Auger, revenue au foyer pour prendre soin de sa mère.

* * *

Mme A. Richard de Vegreville est arrivée passer quelque temps en visite chez ses parents A. Bureau.

* * *

Le poisson passe dans le creek et c'est toujours un plaisir annuel de les poigner au collet.

Les vêtements devront porter une étiquette

Ottaaw. — Etendant ses mesures pour contrôler la qualité des marchandises afin de protéger davantage le public, la commission des prix et du commerce annonce l'étiquetage obligatoire de presque tous les genres de vêtements pour hommes, femmes et enfants, peu importe la date de leur fabrication.

Après le 15 mai, aucun détaillant, grossiste ou fabricant ne peut vendre une de ses marchandises, à moins qu'elle soit étiquetée de façon qu'elle porte le numéro de permis de la commission accordé au fabricant, le numéro de la variété et la grandeur.

L'étiquette doit toujours être fixée aux vêtements lorsqu'ils sont vendus aux consommateurs.



Nous avons le regret d'annoncer que le bébé de M. et Mme Charles Beaupré est décédé à l'hôpital St-Louis cette semaine. Nos sympathies sont acquises à M. et Mme Beaupré et leur charmante famille. Le bébé était âgé de 4 mois.

* * *

Nous remarquons avec le plus grand plaisir un tableau d'honneur contenant pour toujours un souvenir de tous nos soldats de la paroisse St-Louis. Il a été fourni par le gouvernement fédéral. L'A.C.F.A. de Bonnyville a fait faire le cadre ici. C'est M. Jules Muller, dont tout le monde peut admirer le bon goût, qui a exécuté le travail. C'est joli, artistique et pratique. M. Chs Cullahan a fait l'inscription qui dénote un art tout particulier.

* * *

L'inauguration de notre orgue eut lieu aujourd'hui. Pour l'occasion notre chorale a répété avec grand succès une messe en partie. La plus grande partie de nos jeunes n'avait jamais entendu un orgue; tous les autres jouirent aussi beaucoup de cette innovation et tous sont fiers de cette acquisition. L'on pouvait sentir un appui nouveau, un goût et une satisfaction et assurance toute particulière dans le chant de notre chorale aujourd'hui. La révérende Soeur Marie des Lys était l'organiste et avec quelle maîtrise!

* * *

M. et Mme Réal Fraser sont revenus depuis quelque temps de Vancouver pour demeurer avec nous au village. Nous en sommes bien heureux et c'est par inadvertance que nous avons oublié de leur souhaiter la bienvenue parmi nous.

* * *

M. et Mme L.-Paul Bougie sont allés en ville la semaine dernière. Ils se sont rendus jusqu'à Legal en visite.

* * *

Le sous-local de Bonnyville, de la Division scolaire, à sa réunion de samedi dernier a décidé de faire un festival. La date est fixée au 23 mai; déjà plusieurs entrées sont assurées.

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Nous sommes heureux d'annoncer une nouvelle remise substantielle de la paroisse de St-Albert, grâce au dévouement de M. M. Curial. De 24 St-Albert est passé à 49 pour cent de son quota. Edmonton a gagné deux points pour arriver à 89.

Actuellement neuf paroisses sont au-dessus de 80 pour cent de leur objectif; nous espérons qu'elles termineront sous peu le travail entrepris.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	368%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Eaglesham	105
Jean-Côté	104
Villeneuve	103
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
'odesa	100
Peace River	100
Ste-Lina	100
St-Paul	99
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Fort Kent	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Chauvin	79
Falher	77
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
Legal	53
St-Albert	49
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
Hobbema	10

Les éditions de la Revue Moderne

Histoires — Légendes — Destins

par Pierre Daviault

Quel est celui d'entre nous qui ne se souvient avec joie, des longues heures d'hiver passées à fouiller le grenier familial? N'était-ce pas un émerveillement de fouiller dans les vieilles choses qu'une famille avait entassées dans le coffre à l'abri des rongeurs et des mites? Tous ceux qui ont le goût des choses du passé, n'éprouvent-ils pas un plaisir aigu quand ils découvrent le manuscrit rare qui leur livrera un secret du passé?

C'est un plaisir de cet ordre qui s'empare de nous à la lecture de **"Histoires—Légendes—Destins"** que Pierre Daviault vient de faire éditer aux Editions Moderne. Faits étranges ou héroïques, ou dramatiques, ou drolatiques, succèdent à des relations de voyages, à des scènes romanesques, à des récits anecdotiques, à des histoires d'espionnage pour faire de **"Histoires—Légendes—Destins"** un livre qu'on lit d'une haleine et qu'on relit avec plaisir.

En vente: Editions de la Revue Moderne 320, est Notre-Dame, Montréal.

Prix: 248 pages, $1.25 (franco $1.35).

* * *

Avant le chaos

par Alain Gandbois

Dans un avant-propos empreint d'une subtile ironie et d'une mélancolique douceur, Alain Grandbois nous explique le titre qu'il a voulu donner au recueil de quelques-unes de ses meilleures nouvelles. Non seulement l'explique-t-il, ce titre, dans une pensée pleine de tact et de délicatesse, cherche-t-il à le justifier. "Je les ai vécues", dit-il, "avant le chaos". Et de se pencher ainsi avec une commisération infinie sur les douleurs du temps présent, pour excuser en quelque sorte ces jeux de l'esprit et de l'imagination, l'auteur a bien réussi à faire naître chez tous le désir de connaître mieux — pour la comprendre — l'époque magique d'avant le chaos.

En vente aux Editions Modernes.

Nous aimons ceux qui nous admirent, mais nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

SAINT-PAUL

Dimanche, le 22 avril, nous avons eu le plaisir d'assister à une magnifique soirée organisée par la chorale Roxane, sous l'habile direction de Mme A. Gamache.

Le programme très varié se composait de chant, musique, danse et comédie.

Entr'autres chants en choeur la chorale exécuta avec beaucoup de perfection le "Christus Resurrexit" de Melvil, "Dreaming of my Home Sweet Home" et "Largo de Huendel".

Il y eut un quatuor de violons par MM. E.-F. Manning, F. Lambert et Mlles Jacqueline et Gemma Gamache.

Un solo de chant "Si j'étais jardinier" de Chaminade par Mme R. Farley et un duo de chant par Mme Paul Gibeau et Mlle Juliette Landreville furent aussi fort goûtés.

Mlle Gemma Gamache nous fit entendre un solo de piano accordéon "Two Guitars", Russian Folk Song de même qu'un autre solo en rappel lesquels furent très applaudis.

Une désopilante pièce en un acte fut rendue avec succès par un groupe d'amateurs. Mme Pierre Gouin en fut la directrice artistique.

Une danse par un groupe de fillettes et des chansons par des garçonnets costumés en Marmitons et Ramonneurs furent très bien réussies.

Les divers chants furent parfaitement accompagnés par Mme D.-A. Gamache et Mlle Ida Charron.

A la fin de la soirée le R.P. Curé dans quelques paroles appropriées adressa des félicitations à la directrice et à tous les membres de la chorale pour la splendide exécution du programme tant musical que dramatique.

L'on se sépara au chant de "O Canada".

* * *

M. Héliodore Généreux de l'armée canadienne est en visite pour quelques semaines dans sa famille.

* * *

M. Yves Dupuis a accepté une position au magasin Brosseau Frères.

* * *

Nos sincères sympathies à M. et Mme Omer Belland qui viennent d'être éprouvés par la mort de leur jeune enfant de deux ans, inhumé jeudi dernier.

* * *

Dimanche soir, le 27 avril, a eu lieu à la salle paroissiale une partie de cartes et différents amusements sous les auspices de la Caisse pouplaire de St-Paul.

M. Ernest Chartrand, directteur, souhaita la bienvenue à l'assistance au nom de M. Edmond Duchesneau, président de la Caisse (absent pour cause de maladie).

M. Walter Lambert adressa aussi la parole.

Un joli programme musical fut exécuté. Les prix offerts aux gagnants au jeu de cartes étaient attrayants. Le personnel de la Maison Brosseau Frères avait offert un beau service à fumer.

Le but de la soirée était de réaliser des fonds afin de construire un bureau pour la Caisse sur la rue principale.

SAINTE-LINA

Dimanche soir le 29 avril les élèves de l'école de Ste-Lina donnaient une séance pour fêter le douzième anniversaire d'ordination de M. le curé R. Bérubé. Les parents applaudirent vivement l'exécution soignée des divers numéros. En particulier il était intéressant de voir les petits anglais, allemands, polonais s'exprimer en français. Avec 84 élèves dans deux classes pour neuf grades les maîtresses se sont certainement surpassées.

* * *

Mlle Laplante est revenue de l'hôpital de St-Paul et elle est en covalescence chez elle. Sa soeur Mme Larivière est arrivée de la Colombie et restera avec elle pour quelques temps.

* * *

Mme Bourgouin qui s'était fracturé le poignet il y a plus d'un mois est retournée à l'hôpital de Bonnyville pour traitements. Sa fille Mlle Thérèse est revenue d'Edmonton.

* * *

M. F. Breault est sous les soins du médecin à St-Paul. M. E. Jodoin de retour d'Angleterre est revenu de l'hôpital militaire d'Edmonton.

* * *

Jos. Imbeau est satisfait de l'encouragement qu'il reçoit dans la vente des Obligations de la Victoire. Pour la première semaine il a atteint près de 25 p.c. de son objectif.

* * *

De passage dans sa famille, Mlle Catherine Tymkow employée à la coopérative de St-Paul.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	41½
3 C.W.	40½
Fourrage No 1	39½
Fourrage No 2	37½

Orge—

1 C.W.	50%
2 C.W.	50%
3 C.W.	50%

Seigle—

2 C.W.	124
3 C.W.	119

Bétail—

Veaux de choix	11.25 à 12.00
Bouvillons de choix	11.25 à 12.00
Ordinaires	9.00 à 10.00
Génisses de choix	10.00 à 11.00
Ordinaires	8.00 à 9.00
Vaches de choix	8.50 à 9.00
Taureaux	6.00 à 8.00

Beurre—

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

Crème—

No 1, 44; No 2, 38

Oeufs—

Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	21

— Nouvelles Locales —

CALGARY

Mlle Irène Croteau, fille de M. et Mme Antonio Croteau, est partie dimanche soir passé pour New-York. Elle s'est enrôlée dans la marine américaine.

* * *

Le soldat Albert Veilleux, fils de M. et Mme C. Veilleux, autrefois de Calgary, était en permission chez ses parents.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme St-Cyr et leurs quatre enfants, qui sont arrivés la semaine passée de Drummondville, P. Q.

* * *

Fernand Giroux, du couvent de Midnapore (Lacombe Home) est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

* * *

Mlle Eugénie Magat, qui est pensionnaire depuis quelques années au "Lacombe Home" et qui avait servi comme ménagère au presbytère de notre paroisse est dangereusement malade.

* * *

François Auclair est retenu à domicile à cause d'accident subi au travail.

* * *

Docteur et Mme L.-O. Beauchemin sont revenus d'un voyage d'une couple de semaines à Montréal et Québec. A Montréal ils ont visité M. et Mme R. Robert (leur fille). Ils ont aussi dit un bonjour à notre ancienne paroissienne, Mme E. Poulin qui se dévoue toujours pour la bonne cause à l'hospice "Les Buissonnets".

* * *

Mme U. Dandurand malade à domicile depuis quelques semaines se remet peu à peu.

* * *

M. et Mme Louis Weiss sont partis en voyage à la Côte du Pacifique visiter leurs deux filles.

* * *

L'ami R. Leclerc demeure maintenant avec la famille Georges Simonin.

* * *

Baptême:—Robert Jean Nelson, fils de LAC Stewart Nelson et Malvina Garand. Parrain et marraine, par procuration, M. Lucien Auclair et Mlle Anna Auclair. Les procurateurs étaient pour M. et Mme Pierre Garand.

* * *

Cette semaine nous adressons nos félicitations à Henri Schmidt, fils de M. et Mme C.-P. Schmidt, étudiant à l'université d'Ottawa. Henri a remporté la médaille d'or pour avoir gagné un débat oratoire tenu dans la capitale.

* * *

Les rumeurs veulent que Jules et sa dame aient établi un nouveau commerce au numéro 2506A-4ème rue Ouest.

* * *

Mme M. Lachance est revenue à domicile après avoir passé quelques jours à l'hôpital Général. Elle semble quelque peu mieux.

BEAUMONT

Le dimanche 22 avril un thé eut lieu chez Mme Parfait Chalifoux en l'honneur de Mlle Yvette Chalifoux dont le mariage devait avoir lieu sous peu. L'on s'amusa bien et la future reçut de nombreux et utiles cadeaux. Mercredi avait lieu le mariage de Mlle Chalifoux avec M. Irvin Charest. M. Emile Chalifoux accompagnait sa fille et M. François Charest servait de témoin à son frère. Comme la mariée faisait partie des Enfants de Marie celles-ci lui firent les honneurs de la congrégation. Le dîner fut pris chez M. Emile Chalifoux et le souper chez Mme Vve Frank Charest. La soirée eut lieu à New-Sarepta où toute la paroisse était représentée. Ces jeunes s'établissent à Looma. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

M. Albert Rivard opéré pour goitre se rétablit très bien; nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

Mme Charles Magnan conduite à l'hôpital hier devait subir un rayon X aujourd'hui; nous n'avons pas les dernières nouvelles. Espérons cependant qu'elles ne soient pas trop mauvaises.

* * *

La température semble avoir changé un peu; il est temps; contrairement à ce que nous pensions d'abord, les semences seront assez tardives.

* * *

On nous apprend que M. Michel Tremblay autrefois d'ici est revenu d'Italie où il se battit pour deux ans et demie; il revient avec un bras invalide pour longtemps. Nous souhaitons qu'il s'en tire sans une trop grande infirmité.

* * *

M. Georges Goudreau qui avait son sursis depuis assez longtemps vient d'être appelé sous les armes.

* * *

En visite M. et Mme Léon Préfontaine de Legal, de même que Mme Bergevin du même endroit.

* * *

Il nous faisait plaisir d'entendre la conférence de M. Louis Normandeau au radio. En effet trop de nos jeunes sont prêts à abandonner la terre pour tenter fortune en ville, où ils ne rencontrent que déception; ce n'est pas comme ils avaient d'abord pensé.

Dégradation civile

Paris. — Charlotte Lyses, première femme de Sacha Guitry, célèbre acteur, a été déclarée coupable d'avoir aidé les Allemands dans leur occupation de la France, et a été condamnée à la dégradation civile à vie, ce qui équivaut à la perte de ses droits civils. On l'a ensuite libérée.

Annonces classifiées

Editions Beauchemin

Sondages

Par Guy Sylvestre

L'auteur a réuni dans Sondages les meilleures études qu'il a consacrées aux lettres contemporaine de l'Europe. On y lira avec plaisir et profit des chapitres sur des poètes comme Henri de Régnier, Paul Valéry et Louis Aragon; sur des romanciers comme Radiguet et Montherlant; des études sur le grand Lawrence d'Arabie, sur Rousseaux et la poésie, sur les idées esthétiques de Ghéon, et des réflexions sur la nature de l'art.

Ce petit livre stimulera la recherche littéraire chez nous et ouvrira des horizons nouveaux sur les tendances actuelles dans les lettres contemporaines.

En vente partout.

Volume in-12, de 160 pages. Prix: $1.00

* * *

Le Survenant

Roman par Germaine Guèvremont

Le Survenant est un roman captivant qui chante toute la joie de vivre. La vie de la vieille paroisse canadienne, avant la grande guerre, y défile avec sa santé éclatante, sa bonne humeur, ses extases devant l'homme fort. On y voit, en des scènes savoureuses, une fête foraine, un campement de bohémiens, une chasse au rat musqué, puis le départ nostalgique des canards sauvages, et tissées à travers le récit, la claire philosophie de la fille aînée, Marie-Amanda, la pure idylle de l'infirme, Angélina Desmarais.

En vente chez tous les libraires. Ouvrage de 264 pages. Prix: $1.25 (franco: $1.35). Editions Beauchemin.

Lorsqu'en prenant congé d'un ami, il créa pour la première fois le mot adieu, l'homme n'a-t-il pas voulu dire à la personne aimée: "Je ne suis plus là pour veiller sur toi, mais je te recommande à Dieu qui veille sur tous".

Dumas, père.

Une médaille aux vétérans du N.-O.

Ottawa. — En reconnaissance "de l'inappréciable contribution apportée par le service d'intendance (transport) à la suppression de la rebellion de 1885, les survivants recevront la médaille du Nord-Ouest canadien", est-il annoncé dans un arrêté ministériel.

On sait qu'il y a au moins 13 de ces survivants au Manitoba et 68 en Saskatchewan. Ce chiffre ne comprend pas les survivants des autres provinces du Canada. En adressant leur requête au ministère de la défense nationale, ces hommes recevront, en prouvant leur identité, la médaille de 1885. Ils sont actuellement âgés de 76 et 92 ans.

La plus grande partie du crédit pour cette reconnaissance doit aller à M. W.-E. Read, de Fort San, Sask., secrétaire-trésorier de la section de Saskatchewan des forces du Nord-Ouest, qui fit valoir le bien-fondé de la réclamation des sections de transport, et à l'hon A.-G.-L. McNaughton, ministre de la défense nationale qui a fait enquête et a recommandé que les exploits méritoires des survivants du service d'intendance en ce temps de la crise soient reconnus publiquement.

913,237 captifs

Paris. — Les armées alliées dans l'ouest de l'Europe ont fait 913,237 prisonniers au cours des 20 premiers jours d'avril.

Sirop d'érable

Comment fut découvert le sirop d'érable? Question bien simple, mais à laquelle plusieurs ne sauraient répondre adéquatement. Or, voici que nous trouvons dans de vieux papiers conservés avec soin, comment les Indiens du pays d'Amérique découvrirent la façon de faire du sucre d'érable. Une Indienne avait l'habitude au printemps, de faire cuire le repas de son mari dans de la sève recueillie dans une érablière. Un jour, elle oublia son pot de terre cuite sur le feu et la sève bouillit complètement pendant un bout de temps. Alarmée et craignant la fureur de son mari, elle courut se cacher dans le bois voisin. Quand le mari revint à la tente ou à sa hutte, il prit son repas et au lieu de s'enrager, mangea le tout avec tant de friandise qu'il en gratta même le fond du pot. Le dîner n'était point brûlé, mais la sève avait perdu sa proportion d'eau et s'était muée en une masse mi-sirop, mi-sucre au goût délicieux.



CBK, Watrous, Sask.—540 klcs.—Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 6 mai au 12 mai 1945. Les indications horaires se rapportent à l'heure avancée des montagnes.

Dimanche 6 mai
9h.30 a.m. Notre Français sur le Vif.
9h.45 a.m. Causerie de l'Heure Dominicale.
5h.00 p.m. Sérénade pour Cordes.
10h.00 p.m. Le forum de l'Heure Dominicale.

Lundi 7 mai
12.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 8 mai
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Chanson Française.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 9 mai
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Jeudi 10 mai
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Chanson Française.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.00 p.m. Le Quatuor Alouette.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 11 mai
12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.
3h.15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h.45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h.37 p.m. Résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 12 mai
9h.30 a.m. Les Variétés Françaises.
11h.15 a.m. Radio-journal et intermède musical.
4h.30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
6.00 p.m. Ici, l'on chante.

Watrous, le 23 avril 1945.

Gilbert Lessard.

L'organisation et l'assainissement des des loisirs de notre jeunesse

Conférence donnée à la radio, par M. l'abbé A. Langevin, de Morinville, sous les auspices de la Société d'Enseignement postscolaire de l'Alberta, section française.


M. l'abbé A. Langevin

C'est vraiment un honneur et un plaisir pour moi d'avoir à vous parler pour la première fois par la voie de la radio. Je me demandais cependant, sur quoi vous parler. Mais de tous les sujets d'actualité qui mériteraient notre considération, nous avons choisi et, heureusement, croyons-nous, pour ce soir, le suivant: "Organisation et assainissement des loisirs de notre jeunesse."

Situation actuelle

Permettez-nous d'abord de jeter un coup d'oeil sur l'état actuel des choses. Vous admettrez tous avec nous, après constatation, que l'organisation des loisirs de notre jeunesse est actuellement nettement insuffisante, souvent mal orientée, et qu'en certains secteurs même elle est inexistente. Et même là où elle existe, elle s'avère en général inapte à répondre aux besoins de la jeunesse; à ce besoin que ressent naturellement notre jeunesse de s'amuser, de se récréer pendant son temps libre, à ce besoin ou désir que ressent aussi notre jeunesse postscolaire de revivre cette vie sociale des jours d'école avec les anciens copains; à ce désir correspondant des parents qui voudraient bien voir leur jeunesse se récréer, mais se récréer honnêtement, et passer son temps libre à quelque chose d'utile et de sain. On voudrait voir cette vie sociale et postscolaire se dérouler sur nos lieux, et non pas chez le voisin et encore moins dans les grandes villes, loin de la surveillance des parents et supérieurs.

Or qu'avons-nous fait jusqu'à présent pour répondre à ces besoins et à ces désirs? Ne pouvons-nous pas constater malheureusement que dans la plupart de nos petites villes, et encore peut-être plus dans nos villages et paroisses de campagne, il y a carence de bibliothèques bien organisées et bien nourries de volumes intéressants et récents? N'y a-t-il pas aussi carence de salles de lecture appropriées et placées en lieu facilement accessible?

Qu'avons-nous fait encore de la valeur éducative de la production cinématographique? Nous l'avons que trop souvent à peu près ignorée. Et n'avons-nous pas fait encore moins pour supporter et encourager la production nationale de films sains et éducateurs. De plus les activités sportives sont souvent sans base permanente et sans but défini, trop souvent réduites et n'impliquant qu'une trop petite minorité de nos jeunes. Qu'avons-nous fait dans nos écoles de la culture physique régulièrement organisée pour former chez nos jeunes des membres solides des corps agiles et sains?

Les causes

Et maintenant si nous considérons quelques-unes des causes de cet état, peut-être pourrions-nous plus facilement apporter les suggestions positives pour y remédier. N'est-il pas trop vrai de dire qu'en général on ne voit pas dans les loisirs une occasion et un moyen d'éducation? Et de ce fait les loisirs n'occupent pas la place qu'ils devraient occuper dans la sphère de nos activités sociales. Il y a par suite une certaine indifférence et même mépris assez fréquents sur ce point.

De plus les loisirs sont devenus la proie du commerce et, du coup malheureusement, livrés aux caprices de certains entrepreneurs qui visent plutôt à la recette qu'à la formation et éducation de la jeunesse. De ce fait aussi on se fiche trop souvent et trop facilement de la moralité de ces loisirs et on emploiera tous les moyens sains ou non pour obtenir la fin voulue: la recette et le profit. Cette commercialisation a pour résultat fatal de déterminer une orientation plutôt spectaculaire des loisirs ou des sports où une infime minorité seulement participe et profite, et qui est inutile, et même nuisible pour l'immense majorité.

Il faut peut-être blâmer aussi pour cet état de choses le manque d'instructeurs compétents et d'organisateurs consciencieux capables de remettre et de maintenir sur une base éducative l'organisation des loisirs et des sports. En temps de guerre évidemment, il faut attribuer partiellement à cet état, le manque de main-d'oeuvre, de matériel, de gymnase, à cause des restrictions imposées. Ajoutons que nos terrains de jeux sont souvent trop rares, et là où il y en a, trop petits.

A toutes ces causes, il faut ajouter enfin et malheureusement le manque de coopération de la part d'un trop grand nombre de nos compatriotes dans l'organisation des loisirs et surtout dans les difficultés à régler les problèmes de finance qui s'imposent nécessairement dans l'organisation des loisirs et des sports.

Nos campagnes

Maintenant avant d'offrir les quelques suggestions qui nous paraîtraient aptes à remédier à la situation, permettez-nous de vous dire d'abord que nous nous adressons ici, moins peut-être à nos institutions et collèges et même paroisses de ville, qu'à nos villages et paroisses de campagne, qui ressentent davantages le besoin d'organisation et aussi les difficultés plus grandes.

Et ce n'est pas sans raison que nous insistons davantage sur nos paroisses de campagne, car nous savons trop bien que le grand mal de notre jeunesse, c'est ce désir irrésistible de se réfugier vers les grandes villes pour s'y récréer et souvent même pour y rechercher ces emplois apparemment beaucoup plus rémunérateurs et moins épuisants que le travail du sol. Et pourquoi cette tendance vers les villes, où il y a tant de dangers de perversion, si ce n'est le manque d'organisation, sur nos lieux, des loisirs et des sports propres à assaisonner les temps libres de nos jeunes, d'amusements et de récréations honnêtes et intéressantes, capables de les retenir chez nous et de développer davantage dans leur âme l'amour du sol, source de travail sain et prospère, et sauvegarde de notre langue et de notre foi?

Nous devrions avoir en vue dans nos organisations futures, nos jeunes actuellement dans les forces armées, qui auront bientôt, nous l'espérons, le bonheur de voir la fin de cette horrible guerre, et l'immense joie de retourner dans nos familles. Ceux-là, à qui nous devons davantage pour les services rendus, auront sans doute ressenti davantage les désastres de laguerre, mais aussi auront goûté davantage à cette prospérité et bonheur apparent des villes. Il faudra savoir leur remettre dans l'âme l'amour du sol et aussi savoir les y retenir en leur offrant non seulement le sol et son travail, mais aussi des sources de loisirs et de récréations intéressantes.

Suggestions

Il y a donc beaucoup à faire, si nous tenons compte de l'état actuel, et si nous voulons obtenir les fins proposées. Voici maintenant quelques suggestions qui nous apparaissent les plus aptes à remédier à la situation actuelle. Ces suggestions, nous les offrons surtout aux parents, aux éducateurs, aux organisateurs et chefs laïques de nos villages et de nos campagnes. Remarquez bien que ce ne sont que des suggestions, et que nous ne prétendons pas vouloir les imposer à qui que ce soit; mais à notre avis, si mises en pratique, elles sauraient améliorer la situation et nous conduire au but désiré.

Il pourrait d'abord s'établir dans chaque paroisse, un Conseil ou un Comité des loisirs, et s.v.p. en dehors de tout cadre politique et commercial; ce comité serait chargé d'étudier le problème des loisirs et de coordonner les précieuses initiatives privées.

Et puisqu'il existe peu de centres récréatifs dans nos campagnes, en organiser sur une base paroissiale. Ces centres viseraient au développement de la culture des jeunes par les lectures, moyennant bibliothèques bien fournies et bien placées; par le cinéma choisi et le théâtre; par des auditions musicales; par des jeux et des sports, surtout d'intérêt commun, en établissant des salles de jeux et terrains assez grands et bien fournis.

Dans ces mêmes centres, on pourrait donner des cours de couture, d'artisanat, de coopérative, d'arts de toutes sortes. Il y aurait même possibilité d'ouvrir une faculté des loisirs à l'école Normale pour la formation d'instructeurs compétents.

Il serait très profitable aussi, d'organiser des camps d'écoles pour préparer les jeunes à participer activement aux organisations des loisirs.

On ne saurait oublier la création de camps de vacances non seulement pour les enfants des villes, mais aussi pour ceux des campagnes qui ne sont pas encore aptes au travail du sol.

Dans le passé, aussi, on a sans doute négligé de faire pression auprès des municipalités pour le développement des oeuvres de terrains de jeux. Il faudrait insister davantage et convaincre les responsables des besoins urgents des écoles pour terrains de jeux, de matériel voulu pour la culture physique et le sport.

Enfin, permettez-moi de répéter encore une fois, qu'il faut voir dans toutes ces oeuvres de loisirs et de sports, une occasion et un moyen d'éducation et non pas seulement la recette ou profit matériel.

Chers compatriotes, je vous laisse avec ces quelques suggestions, espérant que nos éducateurs, nos chefs, et nos parents sauront en tenir compte et les mettre à profit. Et à vous chers compatriotes en général, nous vous demandons de considérer sérieusement ces besoins urgents de notre jeunesse et de savoir coopérer à l'avenir dans la pleine mesure de vos forces et de vos moyens avec vos organisateurs pour assurer la réussite des oeuvres de loisirs sains et éducateurs.

Avis aux créanciers

Succession de feu Julien Albert Provost, de Fort Kent, Alberta, cultivateur.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Julien Albert Provost de Fort Kent décédé le 16 janvier 1945 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat de Albert Bourassa administrateur avec testament annexe, Edifice Banque Royale Edmonton, le ou avant le 15 juin 1945 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Paul-E. Poirier,
avocat de l'administrateur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale
Edmonton, Alberta.

Le français banni à la conférence internationale de San-Francisco

Commentaires des journaux de quatre pays

Trois langues ont été déclarées officielles, pour les délibérations de la conférence internationale de San-Francisco: l'espagnol, le russe et l'anglais. Voici comment les journaux d'Angleterre, de France, de Belgique et d'Egypte commentent le bannissement de la langue française à la conférence de la sécurité mondiale à San-Francisco:

La Bourse égyptienne. — "Il n'y a pas seulement les nations dont le français est la langue maternelle, il y a également les peuples fortement influencés par la culture française. En traçant une ligne allant de Dakar à Téhéran, puis de Téhéran à Belgrade, on marque très approximativement l'immense zone culturelle française mais cette démarcation ne s'arrête pas là. La Méditerranée latine, malgré Mussolini et les dictatures, lit assidument Bossuet, sinon Voltaire. On objectera que la latinité européenne est exclue de San-Francisco. Que dire alors de la latinité américaine des douze fières républiques d'origine hispano-portugaises, chez qui la littérature française est mieux connue qu'en France?"

Le Figaro. — "Voilà donc la Petite France en quarantaine. On ne parlera pas la langue française lors des futures conférences internationales. Ce peuple français que l'on traite avec désinvolture parce qu'il est pauvre et malheureux a remporté naguère une victoire qu'il n'est quand même pas inutile de rappeler. Sollicité de mille manières par un ennemi retors, pressé par des ministres corrompus, il a refusé obstinément de donner à l'Allemagne ce qu'elle souhaitait si vivement d'obtenir, une armée, une flotte et des garanties."

(Georges Duhamel)

La Nation-Belge. — "Il est intolérable de nous résigner au crépuscule des modes d'expression où tant de hautes et nobles idées trouvèrent leur forme définitive. Peut-être cette exclusion du français pourrait-elle être rapportée. Souhaitons-le. Nous y verrions le signe d'une reconnaissance du relèvement de la France. Nous n'y pourrions voir hélas! la preuve d'un retour à l'ordre qualificatif désormais répudié."

Les Lettres françaises. — "L'Allemagne triomphera de cette belle besogne accomplie par elle, de ce secours inattendu venu d'outre-Atlantique et dans sa guerre à l'esprit. Elle se réjouira l'Allemagne, mais elle s'étonnera, car elle a tout de même des lettres. Elle a lu la correspondance de Frédéric II et de Voltaire où ce n'est pas le roi de Prusse qui écrit le plus mal."

(Gustave Cohen).

Manchester Guardian. — "Aucune langue n'a eu dans lé passé, un rôle aussi effectif pour l'unification des moeurs et de la civilisation en Europe. On a dit au dix-huitième siècle qu'un livre dangereux écrit en français, constituait une déclaration de guerre à toute l'Europe. La décision de priver la langue française du rôle qu'elle a joué pendant trois siècles dans les relations internationales est un outrage gratuit que les Français ne seront pas seuls à ressentir."

Nouvelles du Matin. — "Pendant des siècles le Français a été adopté par la diplomatie de tous les Etats: conséquence dira-t-on de la primauté et du prestige de la France cependant, même lorsque celle-ci avait succombé sur les champs de bataille on ne renonçait pas à cette tradition linguistique. Le traité de Vienne a été rédigé dans la langue de l'adversaire abattu par la résistance le 12 avril. Aucune organisation internationale ne pourra être menée à bien si les Etats n'acceptent pas de sacrifier à l'intérêt commun quelques parcelles de leur nationalisme. Or, l'exclusion du français paraît bien être la manifestation d'un nationalisme linguistique."

(Robert de Trez).

S. I. F. — Une dépêche de Paris du 13 avril dit: "La langue française a ses vertus particulières qui la rendent nécessaire et elles sont indépendantes des faits de l'histoire. Répudier la clarté française dans les textes diplomatiques, ce ne serait pas faire affront à la France, elle est au-dessus; ce serait seulement préparer un guêpier pour l'avenir et camoufler une chausse-trappe. Le langage de Racine, de Descartes, de Pascal, de Montesquieu, de Voltaire et de la France demeure une langue sans égale. En la bannissant, les nations qui siégeront à San-Francisco risquent une aventure semblable à celle d'un voyageur qui parlerait l'esperanto. Un journal égyptien ne souligne-t-il pas que sur 45 nations présentes à la Conférence, 30 au moins ne sauraient s'entendre sans s'exprimer dans notre langue."

Dernière heure: Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le français serait reconnu comme langue officielle à San-Francisco. La nouvelle n'est pas encore confirmée.

La reprise de la poste avec la Belgique

La restriction des communications d'affaires du Canada pour la Belgique, à la demande, l'envoi ou l'échange de renseignements, a été levée. L'abolition de cette restriction a été annoncée avec l'autorisation du Ministre des Postes, l'honorable William P. Mulock, C.R., M.P.

Les taux d'affranchissement applicables aux communications personnelles et d'affaires, y compris les communications écrites et papiers y relatifs volumineux (dont la limite de poids est de 4 livres et 6 onces) et aux paquets de vivres, articles de toilette et médicaments, adressés aux civils, affranchis au tarif des lettres (et dont la limite de poids est également de 4 livres 6 onces) à destination de la Belgique, sont les suivants:

Lettres, 5c pour la 1ère once et 3c par once au delà; cartes postales (non illustrées seulement) 3c chacune.

On peut recommander les envois, mais les services de la poste aérienne, des mandats de poste et des colis postaux n'existent pas encore pour la Belgique.

Howe en faveur de l'immigration

Ottawa. — Le ministre des Munitions, M. Howe, a déclaré: "Nous manquons d'ouvriers qualifiés et je ne vois que l'immigration qui puisse nous les obtenir après la guerre".

M. Howe a dit ceci après avoir entendu lecture d'un article du mémoire présenté au cabinet fédéral par le Congrès des métiers et du travail favorisant le développement de l'immigration.

Le Saint Evangile

Le Ve dimanche après Pâques

(S. Jean, chap. XVI, v. 23 à 39))

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: En vérité, en vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai clairement en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je retourne à mon Père. Ses disciples lui dirent: C'est maintenant que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez plus de parabole. Nous voyons bien à présent que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas nécessaire qu'on vous interroge: c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

REFLEXIONS

Jésus-Christ aurait bien le droit de nous faire aussi ce reproche: **Jusqu'ici vous ne m'avez riend emandé.** Est-ce demander, que de réciter des prières sans attention, sans humilité, sans ferveur? Est-ce prier, que de demander des choses qui n'ont point de rapport à notre salut ou à la volonté de Dieu? Hélas! nous ne prions point, ou nous prions mal; et quand nous demandons ce qu'il faut, nous n'avons pas la persévérance qui obtient: de là toutes les misères d enotre âme. Et pourtant que de choses on est assuré d'obtenir par une bonne prière! La promesse du Sauveur est aussi expresse que possible. Le Père céleste nous aime à cause de son Fils; il nous exaucera si nous le prions en son nom. Ce Fils bien-aimé lui-même est assis à la droite de son Père pour solliciter en notre faveur. Ayons donc confiance. Prions mieux, prions plus souvent, et nos désirs seront accomplis. Seigneur en ce moment prosterné à vos pieds, je vous prie de toute mon âme au nom de votre Fils Jésus. Donnez-moi la grâce de votre amour, donnez-moi la grâce de mon salut. Vous ne pouvez me refuser, puisque je m'appuie sur la parole de Celui qui a dit: **Demandez, et vous recevrez.**

Prière pour demain

M. Georges Bidault, ancien vice-président de l'A.C.J.F. et actuellement ministre des Affaires Etrangères en France, qui dirigera la délégation française à la conférence de San Francisco, a publié sous le titre: "Prière pour demain" dans le journal L'Aube, dont il est le directeur, la belle prière suivante qu'il a lui-même composée aux débuts de la guerre:

"Souvenez-vous, Seigneur, que cette humanité qui se déchire, vous l'avez faite de vos mains à votre image et que vous ne l'avez point destinée à la haine mais à l'amour. Venez au secours des esprits qui s'égarent et des coeurs qui s'abandonnent, afin que la défense armée de la justice à laquelle un siècle de fer nous contraint ne soit confondue avec l'instinct de violence par aucun de ceux qui, plus ou moins consciemment, et souvent sous des noms qui voilent d'apparences la vérité dernière, luttent pour que votre règne arrive. Aidez ceux qui sont le bouclier vivant de toutes les libertés saintes à ne rien accueillir dans leur âme qui ne soit digne de leur cause. Et faites, puisque vous le pouvez, que cette juste guerre, dans laquelle nous avons été jetés malgré nous, se termine bien vite par une juste victoire.

"Car il nous faut, Seigneur, vous demander la victoire avant même que de vous demander la paix, puisque sans cette victoire il n'y aurait point de paix. Mais nous ne vous demandons point de vaincre pour abuser du succès. Nous voulons être à vos côtés quand nous combattons contre l'impiété sanglante, nous vous supplions de demeurer présent parmi nous quand au terme de l'épreuve nous aurons à poser les fondations de l'avenir. Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent. Soyez avec nous, mon Dieu, pour nous garder dans le combat et pour nous inspirer dans la paix.

"Faites, Seigneur, que le fracas des armes et l'épreuve des petits ne durent plus longtemps, car voici déjà trop d'années que l'insolence des forts et la détresse des faibles insultent à votre loi. Et donnez-nous assez de courage pour faire sortir du monde accablé sous le poids de ses fautes un avenir moins impur. Faites de ceux qui vous méconnaissent vous retrouvent et que ceux qui vous servent sachent ne plus vous trahir. Donnez la force à nos mains débiles, l'audace et la persévérance à nos coeurs partagés, afin qu'ayant arraché la société aux hommes iniques et l'Europe aux violents, nous ayons mérité de voir luire à nos yeux la promesse d'une nouvelle chrétienté."

Belle prière à réciter pendant que les délégués des Nations unies délibèrent à San-Francisco.

Schuschnigg assassiné

Flussenburg, Allemagne. — L'ancien chancelier de l'Autriche, Kurt Schuschnigg, a été assassiné par les nazis le 15 avril. On croit qu'il a été pendu. Schuschnigg avait été emprisonné par Hitler dès que les troupes allemandes sont entrées en Auartiche.

C'est à l'Inde de décider

Peterborough. — L'Inde devrait décider elle-même si elle doit se séparer du Commonwealth britannique, a dit lord Listowen, nouveau sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde.

Il a ajouté que la Grande-Bretagne devrait abandonner aussitôt que possible son hégémonie politique sur l'Inde. "Si nous tardons trop à donner à ce pays l'essentiel de l'autonomie, nous pouvons empoisonner nos relations avec l'Inde pour plusieurs générations à venir", a-t-il déclaré.

Voie parisienne au nom de Roosevelt

Paris. — Le bureau du conseil municipal de Paris a décidé d'attribuer à une grande voie du centre de la ville le nom du président Roosevelt.

LOS ANGELES

Histoire de vigne

Visitai la fameuse Vigne Wisteria, la plus grande vigne wisteria du monde. On la trouve à Sierra Madre, petite ville tranquille aux pieds des montagnes. C'est si ensoleillé et tranquille que quelques écrivains choisissent d'y demeurer; les Pères Passionistes y mirent leur petit monastère de "retraites" où nos gens se retirent pour méditation aux fins de semaine. La maison de retraites et la vigne sont sur le même chemin au pied de la montagne à environ 2 milles de distance l'un de l'autre.

1892.—Là, M. et Mme Brugman vivaient, tranquilles, retirés, sur leur petit morceau de terre, une pointe élevée s'élançant du pied du mont Wilson, entre deux arroyos (criques). La vallée San Gabriel, berceau de Los Angeles, s'étend à leur vue. Peu de gens autour de M. et Mme Brugman en ce temps. Ils nommèrent leur petite place "Pointe Scénique". En cette année de 1892, Mme se procura une petite vigne wisteria, d'origine chinoise, qu'elle planta près des marches de son perron d'entrée.

1913.—M. et Mme Funnel achetèrent la propriété. M. Funnel s'intéressa à la vigne, qui semblait vigoureuse. La vigne répondit à ses soins. Dans 20 ans, dit-il, elle couvrira la maison. Ce ne fut pas 20 ans. A la deuxième année la vigne envoyait ses grimpants se rencontrer et s'entrelacer au perron d'arrière. C'est depuis 1913 que cette vigne est fameuse et l'est demeuré depuis.

1936.—Mme Lawless achète la place. $17,000.00 Il fallait décider, soit réduire la vigne ou enlever la maison, une maison de 10 chambres! On enleva la maison. Mme Lawless rebâtit à neuf, avec jardins, au coût de $50,000.00

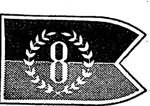
1945.—On avait crut la nouvelle résidence, à 200 pieds de la vigne, à une bonne distance pour ne jamais la déranger; eh bien, cette année, 1945, la vigne grimpe sur son perron, et commence à examiner à travers ses fenêtres! Au moment actuel, cette fameuse vigne Wisteria, d'étendue et d'une vigueur remarquable, s'étend sur plus d'un acre de terrain. Quelques parties de la vieille résidence lui servent de support. Les vieilles marches du perron ont été conservées. La vigne est nette, odorante, et nourrit les abeilles. Rafraichissante, aux jours de chaleur elle évapore 3 tonnes à la journée. Le petit ruisseau artificiel qui coule continuellement à sa racine ne forme jamais d'étang. Près de la vigne on trouve le premier arbre Cherimoya de la Californie. La vigne a fleuri le 13 février en 1924, le 30 mars en 1929. Elle peut rester en fleurs de 3 à 6 semaines. Vous comprenez que c'est une grand excitation, et grand remuement chaque printemps, lorsque les longs membres de cet octopus commencent à bourgeonner! Les intéressés règlent leur année d'après l'événement. On voit tôt, si la vigne produira beaucoup. Et d'année en année, on reste surpris du grand nombre de fleurs. Mais voilà qu'un beau printemps, la vigne se réveille malade! Vite, des spécialistes de partout, des vitamines de toutes les couleurs et lettres! spécialement la vitamine B-1. Le résultat? Ce printemps, la vigne poussa de 8 pouces en 24 heures, et fut en floraison pour sa plus longue période, 6 semaines. Le sol autour de Sierra Madre semble particulièrement favorable aux vignes wisteria. Ventura se tourne en Poinsettias chaque Noël; Sierra Madre se tourne en vignes Wisteria chaque printemps. Tous les jardins en ont une. Cette vigne devint trop importante pour M. et Mme Thayer, les présents propriétaires. La ville, sous la direction du "Club des Dames", s'en occupe. Chaque année on donne festival. 70,000 personnes vinrent à celui de 1930. Cette année, le festival s'ouvrit le 13 mars par un déjeuner pour 300 membres de la presse, radio, cinéma. Une reine et cour de 4 membres furent choisies parmi 49 jeunes Sierra Madrènes contestantes. On eut un service pascal à la levée du soleil de Pâques. Les principarx jardins de Sierra Madre sont ouverts un après-midi par semaine au public pendant le festival. Le registre de la vigne surprend par les nombreux noms des grandes personnalités qui y ont passé. Parmi les récentes, on y remarque Mme Chiang Kai-Shek, cette vigne étant d'origine chinoise, avons-nous dit.

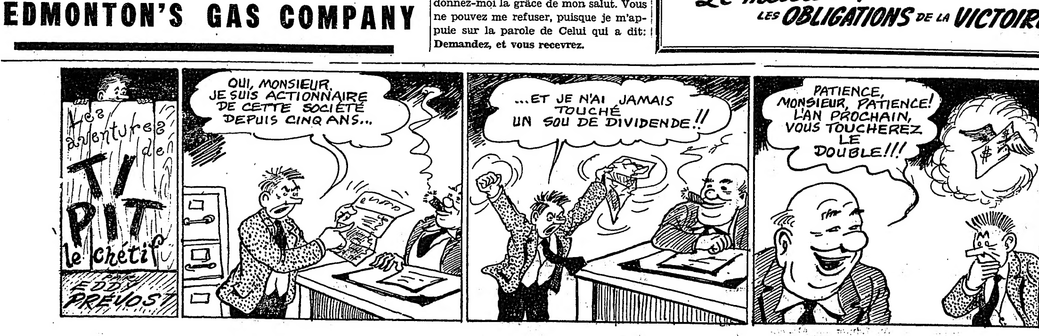
Je ne commencerai pas à vous réciter toutes les poéseis qu'on a écrites sur cette vigne! Les artistes la décrivent en chacun elur genre. Les peintres la peinture, etc. Figurez-vous un acre de terre fournie d'allées tortueuses, de parterres, de terraces, bancs grecs; la façade de la belle résidence blanche, de Renaissance Italienne d'un côté, la vallée sous vos pieds, d'un autre. Au-dessus de vos têtes, une couverture, la vigne! un plafond de grappes pendantes de lavende violette pâle! La vigne semble se baiser pour être encore mieux vue. Les pétales tombent partout, sur tout, sur vous. Il neige. De retour à la maison, vous découvrirez que vous en avez emporté avec vous. C'est ce que la vigne a voulu. Et le parfum! Nous sommes non seulement sous la vigne, nous sommes dedans. On se sent comme dans un rêve. On flotte. On se croit dans une image. Et la montagne! si près qu'on veut la toucher. La marche du soleil la change en toutes couleurs, toujours différentes. Voilà, ce qu'une petite graine transplantée d'une boîte de fer-blanc créa en 53 ans! 40,000 pieds carrés de beauté

Maintenant, M. Thayer s'est planté une seconde vigne, une autre Wisteria. Mais celle-ci est blanche et rouge. Bientôt ses petits membres et ses fleurs se mêleront à la grande vigne, ajoutant encore à la merveille.

R. Thibaudeau.







La Survivance des Jeunes



Mon Courrier

Ecole Sacré-Coeur,
Edmonton, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous écris au nom de ma classe, et je vous dis que c'est un honneur pour moi, d'être capable de représenter ma classe française. Nous sommes le "grade sept" français et nous sommes en tout quatorze. Ma maîtresse française est la soeur Aimée; elle est bien bonne pour nous, elle nous aide beaucoup dans tous nos sujets de la journée, afin que nous puissions tous apprendre bien notre français.

Ma maîtresse anglaise est Mlle Kirk et nous l'aimons beaucoup; elle parle très bien le français. Dans notre entreprise anglaise nous avons pris les explorateurs français du Canada. Nous avons fait des rapports, des cartes, et des portraits à la plume de ces explorateurs. C'était une bonne et intéressante entreprise et nous sommes bien fiers de nos ancêtres qui étaient si courageux, si braves et si habiles. J'espère que nous allons tous continuer de marcher sur leurs traces et faire un meilleur Canada. Nous voulons aussi que nos bons soldats reviennent à leur foyer avec l'assurance qu'il n'y aura plus de guerre si terrible.

Nous recevons la Survivance française à la maison et à l'école. Nous lisons vos belles et intéressantes lettres. Je remarque que vous avez fait allusion qu'il y avait quelques écoles dont vous n'aviez pas entendu parler; et que vous espérez recevoir quelques mots bientôt. Bien, je ne veux pas que vous pensiez que nous vous avions oublié, parce que nous parlons souvent de vous et nous sommes fiers du bon Grand-Père Le Moyne qui aide la jeunesse canadienne-française à s'affirmer dans la province. Nous avons ramassé quelques sous pour envoyer à la Survivance française des jeunes, afin d'aider pour notre nouvel abonnement.

Sur nos tableaux nous avons des affiches de toutes sortes. Pour notre bibliothèque nous mettons un petit livre colorié à côté de notre nom, pour autant de livres que nous lisons.

Nous avons regretté l'absence de notre maîtresse française, pendant deux mois. C'est pourquoi, il faut que nous travaillions fort pour reprendre notre temps perdu.

Nous sommes en train de repasser toute notre grammaire pour les examens de l'A.C.F.A. qui vont venir bientôt.

Quand les examens seront finis, nous allons célébrer la fête de la Fierté française à l'école, par quelques chansons, quelques pièces et des récitations.

Nous vous remercions pour votre dévouement à la jeunesse canadienne-française de la province de l'Alberta.

otre petite-fille aimante,
Gisèle Meunier.

* * *

Beaumont, Alta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous remercie très sincèrement pour votre jolie image. Je n'ai pas eu la chance de gagner cette fois, mais je suis contente quand même. Encore une fois merci.

De votre dévouée,
Madeleine Bérubé.

* * *

Beaumont, Alta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Je vous remercie très sincèrement de ce si beau prix que vous m'avez envoyé par la poste. Je lis toujours la page des jeunes. Je ne pensais pas que j'étais pour gagner. Aurevoir.

Votre dévouée,
Lilliane Vallée.

* * *

Ecole Sacré-Coeur,
Edmonton, Alta

Cher Grand-Père Le Moyne,

C'est un honneur de vous écrire.

On a changé de classe, et on a une plus petite classe; on ne peut pas jouer à nos jeux de grammaire, comme nous le faisions dans notre autre classe.

Nous recevons votre Survivance à toutes les semaines et nous la trouvons bien intéressante.

On a pris une entreprise à propos du papier et on ne l'a pas finie parce que la Soeur Aimée a été malade pour deux mois et on l'a manqué beaucoup.

Dans le mois de juin nous allons avoir nos concours et j'espère que je vais passer à la fin de l'année; nous allons avoir un concert pour les mamans et le Père Curé, et nous allons avoir des pièces, des récitations et des chansons; ça va être bien beau! Viendrez-vous?

Vôtre sincèrement,
Rollande Tellier.

* * *

Ecole Sacré-Coeur,
Edmonton, Alta

Cher Grand-Père,

Je veux vous laisser savoir que les élèves de l'Ecole du Sacré-Coeur ne sont pas morts.

Depuis que notre maîtresse a été malade nous n'avons pas écrit bien souvent; maintenant qu'elle est revenue nous sommes tous ressuscités avec les plumes et crayons.

Nous, les élèves, recevons la Survivance des Jeunes et la lisons. Pas seulement cela, mais nous l'affichons chaque semaine sur notre tableau d'affiches de classe.

Dans notre petite banque dans la classe nous avons ramassé quelques sous que nous vous envoyons maintenant avec le regret de n'en avoir pas plus, car les élèves sont après ménager leurs sous pour payer leur cotisation pour l'A.C.F.A. Nous étudions tous fort afin de reprendre ce que nous avons perdu et afin de passer nos examens.

Les examens passés, nous espérons de faire une fête de Fierté française à laquelles les mamans seront invitées. J'espère qu'elle sera un succès. Y viendrez-vous?

Respectueusement vôtre
Doris Belland.

* * *

Beaumont

Cher grand-père Le Moyne,

Je vous écris pour vous remercier de votre belle image. Elle est très belle la bonne Sainte-Vierge. Je vais la mettre dans mon livre de messe.

Je vous envoie quelques sous pour la page des jeunes que j'aime bien à lire.

Votre petite fille,
Olive Gobeil.

Parlons bien notre langue

Grape-fruit

C'est là le terme anglais qui sert à désigner une variété de pamplemousses. A défaut d'une appellation française spéciale, donnons le nom de **pamplemousses aux grapefruits.**

Stew

Stew est un mot anglais, qui s'emploie, chez nous, pour désigner tantôt un plat de viande cuite lentement dans son jus, avec ou sans légumes, en un vase hermétiquement clos afin d'empêcher l'évaporation, tantôt un plat de viande, de légumes ou de poisson, coupés en morceaux et cuits dans une sauce épicée, tantôt un mets composé surtout de poisson apprêté au vin et aux oignons, mais qui peut se composer aussi de viande, de cervelle, d'abatis ou d'oeufs. Le plât de viande cuite à l'étuvée, à l'étouffade ou à l'estouffade (ces quatre termes sont anonymes) s'appelle **étuvée,** en français; le plat de viande, de légumes ou de poisson, coupés en morceaux et cuits dans une sauce épicée, s'appelle **ragoût**; et l'autre mets porte le nom de **matelote.** La matelote de poisson est dite **matelote à la marinière.**

Haddeck, Haddock

Le nom français du poisson de mer voisin de la morue mais plus petti que celle-ci, auquel nous donnons le nom de **haddeck** ou de **haddock** est **aiglefin. Haddeck** est une corruption de **haddock,** qui est le nom anglais de ce poison.

La pratique de la cordialité empêche le coeur de notr prochain de se geler à notre approche.

Vincent de Paul.

Pour rire

Conscience professionnelle

—On demande Monsieur le docteur tout de suite, c'est très urgent!

—Dites que je suis très occupé.

—C'est pour un bridge!

—Alors, j'y vais tout de suite.

* * *

Trop cher

Un Père, missionnaire au Ceylan, tombe malade de la malaria. Le médecin arrive, tâte le pouls, cache mal son inquiétude, promet de revenir dans la soirée et, avant de partir, avoue au supérieur que tout espoir est perdu.

Ne voilà-t-il pas que le fabricant de cercueil a vent de l'affaire. Il s'amène aussi furtivement, tire de sa poche une ficelle, mesure le Père en longueur, en largeur.

Mais le malade n'a pas perdu connaissance: "Combien cela coûtera-t-il?

Et l'autre le plus naturellement du monde: "Douze roupies, mon Père".

—"Hein, douze roupies? Trop cher! Je ne meurs pas".

Et de fait, il ne mourut pas.

* * *

Professeurs de langues

Le célèbre professeur viennois Spracht, qui parle plus de cinquante dialectes ou langues, déjeunait un jour avec quelques amis lorsqu'il poussa un petit cri et porta vivement sa serviette à sa bouche.

—Que vous arrive-t-il? s'inquiéta son hôtesse.

—Peu de chose, expliqua le professeur; je viens simplement de me mordre la langue.

Et laquelle? demanda malicieusement la dame.

* * *

Demande d'emploi

—Qu'est-ce que vous voulez faire?

—Pas grand'chose, pourvu que ça soit bien payé.

* * *

Vente de cheval

—Vous m'aviez juré que ce cheval n'avait pas de défaut. . . et il boite!

—Boiter, c'est pas un défaut, c'est une infirmité.

* * *

Nos bons domestiques

—Véronique, si cela se représente, je serai obligé de prendre une autre bonne.

—Et, ce ne sera pas de trop madame, riposta Véronique, car il y a ici de l'ouvrage pour deux!

* * *

—Comment! Il y a une pipe dans le potage?

—Ah! mon Dieu! C'est le patron qui va être content! Il ne savait plus où il l'avait posée.

Félicitations aux jeunes du Sacré-Coeur

Mes chers enfants,

Cette semaine je dois des félicitations spéciales à mes petits amis de l'école Sacré-Coeur d'Edmonton. Je m'aperçois en lisant leurs petites lettres qu'ils accomplissent un excellent travail en faveur de la langue française: grammaire, affiches au tableau, lecture française, entreprise, etc. . . Tout cela est très bien et je vous encourage à continuer. J'espère que vos petits compatriotes, dans les autres écoles en font autant. Vous êtes bien chanceux d'avoir une bonne maîtresse de classe comme la Soeur Aimé du Divin Coeur. Merci beaucoup pour les 100 gros sous que vous avez envoyés.

Nous voici donc dans le mois de mai. N'oubliez pas la fête du 24 mai, la fête de Dollard des Ormeaux. Avez-vous pensé à organiser une petite fête pour ce jour-là? J'ai hâte de savoir comment mes petits Canadiens français de l'Alberta vont la célébrer. Laquelle de nos écoles va faire le mieux?

J'attends votre réponse.

Votre vieil ami,

Grand-Père Le Moyne

D'où vient l'exression "L'heure H"?

Cette expression devenue courante dans les tranchées au cours de la guerre 1914-1918, servait à désigner l'instant précis de l'attaque.

Théoriquement, de même qu'en physique le temps est désigné par "t", la vitesse par "v", etc., les heures étaient désignées par "h", première lettre du mot.

Lorsque vint la guerre, les heures du déclenchement des actions n'étant connues que des officiers, et souvent même des officiers supérieurs, les poilus, préparés à l'avance, attendaient le signal de l'attaque, inconnu par eux.

Les jeunes officiers parlant, à défaut de précision, de l'heure H, les poilus à qui cette façon de s'exprimer, à la fois laconique et précise, fut vite familière, attendaient le signal de l'attaque qui était l'heure H pour eux.

Aujourd'hui, on parle du Jour J — en anglais, D Day, et du jour V, le jour de la Victoire.

L'Avant-Garde Garnier tient sa 3ième réunion

Notre troisième assemblée eut lieu le troisième vendredi du mois de mars.

Comme d'habitude, nous avons eu la lecture des minutes de la dernière assemblée.

Pour le concours, les gagnantes furent Léa Moreau et Florette Villeneuve.

La séance donnée fut intéressante. Les élèves suivants ont contribué au programme:

Le Petit Jésus s'en va à l'école: Récitation par Valentine Houle.

Savez-vous planté des choux: chanson par Marlene Balfour.

En roulant ma boule: par Dorine Gaumont.

Mots drôles: par Jeannine Houle.
Devinette: par Florette Villeneuve.
Vocabulaire: par Liliane Villeneuve.

M. le curé nous donna une conférence sur son voyage à Rome. Nous avons voyagé avec lui pendant deux heures. . . à Rome, au Vatican, au Forum, dans les catacombes, à Naples etc. Merci beaucoup, mon Père, pour l'intéressante causerie. Nous aimons vous avoir avec nous durant nos réunions. Nous vous attendons pour la prochaine avec beaucoup d'impatience.

Léa Moreau.

Les ronrons du tigre

On connait l'histoire de Clemenceau qui, nommé pour la première fois ministre, et visitant ses bureaux, n'y trouva, à l'heure du plein travail, qu'un seul employé. Encore celui-ci dort-il. Et comme on veut le réveiller, Clémenceau murmure: "Non! non! ne le réveillez pas! Il s'en irait."

Voici une autre anecdote du même genre, imputée elle aussi à Clemenceau. On venait de lui confier la direction d'un journal. Le "Tigre" s'aperçut vite que ses rédacteurs écourtaient singulièrement leurs heures de présence. Aussi, deux jours après, fit-il passer cette note: "Messieurs les rédacteurs sont priés de ne pas partir avant d'être arrivés".

Prière en famille

Maman a allumé un cierge sur une table en avant de la statue de la sainte Famille. Toute la famille est à genoux en avant de la croix suspendue au mur. Papa récite le chapelet auquel nous répondons. Il fait la prière du soir et lit une lecture sur l'Evangile. Ensuite tous se relèvent plus heureux. Maman prend le bébé et va le coucher. Nous autres les enfants nous faisons nos devoirs de classe. Papa lit le journal et maman raccommode.

Leona Keim
Sainte-Lina

L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt les choses qu'il sait, de la bouche de celui qui les ignore.

Mhe de Genlis.

Prudence d'homme d'Etat

Cromwell, le protecteur de la répu- l'échafaud le roi Charles Ier, avait des blique d'Angleterre, qui fit périr sur méthodes de travail qui stupéfiaient son secrétaire particulier. Quand il avait des messages importants à transmettre, il dictait toujours plusieurs lettres qui se contredisaient.

Un jour, le secrétaire se hasarda à demander au terrible homme d'Etat le pourquoi de cette étrange pratique; il s'attira cette réponse:

—Pour que vous ne sachiez pas quelle lettre je remets au courrier.

AU CAP BLOMIDON

Texte par Alonié de Lestres — Illustrations par J. McIsaac

Irritée, résolue, elle ferma à toute force le volet, et les bavards s'enfuirent. Cette fois, elle serait fidèle, à tout prix, contre son père, à "son" Jean!



Dans St-Donat, disait Paul, tout le monde parle du prochain mariage de la petite Bellefleur avec le petit Lamouche. Et Jean de répondre: Après tout, si c'est sa destinée!

Mais comme Jean Bérubé avait prononcé péniblement ce mot "destinée", un mot qui, chez les bonnes gens, signifie "la Providence"! Et de nouveau il pleura tout son coeur.

Le sommeil ne venant pas, il relut les bonnes pages d'une Histoire de l'Acadie qu'il préparait. Cependant, au bas du Blomidon u nvoilier filait, telles ses espérances. . .

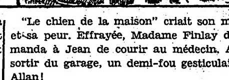


L'automne arrivé, Paul avait oublié sa promesse: il ne partirait plus de l'Acadie. A la Pointe-aux-Boudrots, Jean l'avait vu qui trouvait bien et bel à aimer. . .



Paul chantait à tout venant, et jean gardait sa tristesse incurable. Sa santé allait déclinant, et les engagés de M. Finlay parlaient du prochain départ de l'intendant.





Soudain, M. Finlay se senti plus mal. Sa souffrance, on le devine, jaillissait de tant de souvenirs honteux. Un Pellerin, c'était à Morse Cottage un fantôme!

"Le chien de la maison" criait son mal et sa peur. Effrayée, Madame Finlay demanda à Jean de courir au médecin. Au sortir du garage, un demi-fou gesticulait: Allan!

Le fait français dans l'Ouest

L'oeuvre des Associations Nationales du Manitoba et de la Saskatchewan

L'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba a vu le jour en 1916, à la suite de l'adoption, par le gouvernement provincial d'une loi défendant l'enseignement de la religion et d'une autre langue que l'anglais dans les écoles. Dans la pensée de ses auteurs, cette mesure législative devait sonner le glas de la vie catholique et française au Manitoba. Vingt-huit ans plus tard, l'octogénaire mais toujours jeune président de l'Association, monsieur J.-A. Marion, pouvait s'écrier, à l'ouverture du quinzième Congrès de l'Association: "En 1916, j'entendais l'honorable ministre de l'Instruction publique prédire que dans vingt ans, nous n'entendrions plus parler d'autres langues que l'anglais. M. le ministre repose aujourd'hui dans un cimetière de la Colombie canadienne et l'on parle toujours français au Manitoba."

La victoire remportée l'a été au prix de lourds sacrifices et de durs efforts. L'Association d'Education a dû prendre en main tout le sort de l'école catholique et française. Avec une caisse presque vide et un personnel bénévole, elle s'est constituée peu à peu en département français de l'éducation au Manitoba. Elle a lutté d'abord pour obtenir que le gouvernement tolère un peu de religion et de français à l'école. La tolérance obtenue, il lui a fallu organiser cet enseignement.

Trois comités

L'Assocation comporte aujourd'hui trois comités. Le Comité de fonctionnement scolaire s'occupe d'élaborer les programmes de religion et de français et de résoudre les problèmes pédagogiques posés par leur mise à exécution. Le Comité d'enquête joue le rôle d'agent de liaison entre l'Association et les corps publics, principalement le Ministère de l'Instruction publique. Le Comité d'organisation veille à la tenue des réunions des congrès de l'Association, ainsi qu'à la perception du "Sou des écoles". De 1916 à 1935, nos compatriotes du Manitoba ont versé plus de soixante mille dollars pour le maintien et le développement de leur Association d'Education.

Le Comité le plus important est évidemment le Comité de fonctionnement scolaire. Ce Comité s'occupe d'abord des normaliennes, des futures institutrices françaises. Comme l'Ecole Normale est neutre et anglaise, on essaie de suppléer à ses déficiences par des cours spéciaux de pédagogie cathéchistique, d'apologétique, d'enseignement pratique de la langue maternelle. En 1943-44, les normaliennes ont ainsi bénéficié de 25 cours spéciaux à l'école française du Sacré-Coeur, à Winnipeg. Le Comité s'occupe aussi de recruter des institutrices parmi les élèves finissantes des couvents et il les réunit en congrès chaque année, aux environs de Pâques.

L'effort du Comité porte surtout sur l'école primaire. Le Comité doit d'abord préparer et reviser le programme de religion et de français, veiller à procurer aux enfants des manuels et des livres de lecture, enfin stimuler leur intérêt pour ces matières qui viennent s'ajouter au programme officiel. Le grand stimulant est le Concours de français. C'est le grand événement scolaire de l'année pour les écoles françaises. Trois mille élèves environ prennent part au Concours.

Oeuvres diverses

Depuis quelques années, l'Association d'Education s'est employée à créer des bibliothèques scolaires françaises. En deux ans, le Comité des bibliothèques a recueilli plus de six cents dollars pour l'achat de livres français. Les enfants lisent maintenant beaucoup de livres français. Le résultat est d'autant plus beau que la littérature française n'abonde pas dans les librairies manitobaines! Le travail du Comité se complète par les inspections et les rapports de deux visiteurs d'écoles qui sont deux prêtres de langue française.

En Saskatchewan

L'A.C.F.C., comme on dit là-bas, c'est l'Association Catholique Franco-Canadienne, la société nationale des nôtres en Saskatchewan. Ils n'ont qu'un groupement patriotique, à cause peut-être de leur nombre plutôt modeste, surtout parce qu'ils ont senti la nécessité de coordonner tous les efforts en face de groupements humains beaucoup plus considérables que le leur.

L'A.C.F.C. s'emploie à résoudre tous les problèmes que pose la survivance des nôtres en Saskatchewan, mais sa vigilance et son dévouement s'exercent plus spécialement sur le terrain scolaire. Elle a de quoi s'occuper. La loi ne tolère qu'une heure de français par jour dans les écoles, une demi-heure d'enseignement religieux. Le mot tolérer veut dire tout simplement que les pouvoirs publics laissent à l'institutrice et à l'élève le soin de se débrouiller. L'Etat se garde d'intervenir même pour collaborer. C'est le régime de la liberté absolue.

Les lois Anderson

Par ailleurs les lois Anderson sont toujours en vigueur. Le crucifix est banni des écoles, le costume religieux prohibé. Les enfants doivent parler anglais en récréation. Les commissaires d'écoles, même s'ils sont tous français doivent délibérer en anglais lorsqu'ils siègent.

C'est à redresser cette situation que l'A.C.F.C. s'emploit principalement. Elle a un secrétariat permanent à Vonda, non loin de Saskatoon. Se secrétariat est, de par la force des choses, un véritable département français de l'éducation. Le secrétaire, monsieur de Margerie, a fourni une carrière distinguée dans l'enseignement. Il est donc particulièrement apte à la tâche très lourde qu'on lui a confiée et qu'il remplit en fait avec beaucoup de compétence et de dévouement.

L'A.C.F.C. prépare des programmes scolaires pour l'enseignement du français et de la religion. Elle veille à la distribution des manuels. Elle doit aussi pourvoir aux cadres professoraux, voir à ce que chaque école française ait un titulaire de notre langue. Ce n'est pas une mince besogne.

Le Concours annuel

Mais le principal travail de l'Association sur le terrain scolaire, c'est le concours annuel de français. Ce concours est un véritable examen de français. On s'y prépare durant toute l'année scolaire. Les questions sont préparées par l'A.C.F.A. Celle-ci décerne aussi des diplômes et seuls les instituteurs ou institutrices qui ont obtenu ce certificat peuvent enseigner dans les écoles françaises.

Des récompenses viennent aussi sanctionner les examens et récompenser les efforts des maitresses et des enfants. Chaque année, l'Association fait appel à la province de Québec pour récompenser dignement les vainqueurs du concours. Des liens moraux extrêmement précieux se nouent à l'occasion entre élèves et bienfaiteurs.

L'A.C.F.C. s'intéresse aussi au problème du français à la radio. Elle a mené plusieurs campagnes afin d'obtenir des programmes français au poste de Radio-Canada, à Watrous. Ces campagnes n'ont pas donné les résultats espérés. Nos compatriotes ont donc envisagé une autre solution à la question, une solution à laquelle aucun esprit droit, de quelque origine qu'il soit, ne devrait trouver à redier: l'érection de postes privés au service de nos compatriotes de l'Ouest.

Paul-E. GOSSELIN, prêtre
Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Manque d'ouvriers sur les fermes

Comme les besoins de la guerre prédominent encore et que la demande de produits alimentaires s'annonce comme gigantesque pour la période de reconstruction de l'après-guerre, le Canada affronte aujourd'hui l'une de ses plus graves crises de main-d'oeuvre agricole, dans toutes les régions.

Le ministre fédéral du Travail admet que son gros problème est de répondre à la demande de la main-d'oeuvre agricole, de sorte que les programmes fonctionnent en étroite collaboration avec les provinces. On projette des déplacements considérables de main-d'oeuvre, entre les régions où il y a des surplus temporaires de main-d'oeuvre et celles qui subissent une crise aiguë.

Le problème est si aigu dans certaines régions de l'ouest de l'Ontario, qu'on dirige des employés d'usines de guerre sur les fermes. Les fermiers des provinces des prairies, après avoir travaillé l'hiver dans l'industrie, se dirigent vers la ferme, pour préparer les semailles. A Winnipeg, plus de 4,000 sont revenus et des centaines d'autres vont suivre. On prévoit que des militaires de l'armée auront des permissions pour aider aux semences; dans le sud de l'Alberta, des prisonniers de guerre vont travailler sur les fermes. A la dernière récolte, 1,642 soldats travaillèrent dans les prairies.

OBSERVATOIRE

Un appel aux "Anciens" de Saint-Paul

Nous publions, dans une autre colonne de notre journal, la nouvelle que nos compatriotes de St-Paul se préparent à célébrer de façon grandiose, l'an prochain, le cinquantenaire de la fondation de St-Paul.

On ne saurait trop féliciter les organisateurs de l'excellente idée qu'ils ont eue de glorifier leur passé. Un demi-siècle est une étape importante dans l'histoire d'une paroisse. Et tous ceux qui, de près ou de loin, ont des attaches à leur paroisse, aimeront à voir revivre les choses du passé, à évoquer les événements de leur petite histoire, les figures des anciens comme celles des disparus.

Le comité qui s'occupe de l'organisation des fêtes de St-Paul a l'intention d'écrire une histoire de la paroisse. C'est là une belle initiative. Mais on le comprend facilement, un tel travail requiert beaucoup de patience et de recherches. Aussi le Comité adresse-t-il à tous les intéressés un appel pressant à collaborer à cette oeuvre. Qu'on relise attentivement la nouvelle que nous publions à ce sujet.

S'il se glisse quelques oublis, dans la rédaction de cette histoire, on serait mal venu ensuite d'en blâmer les organisateurs, qui auront fait tout leur possible. Nous souhaitons donc que tous répondent à l'appel lancé par le Comité des fêtes du cinquantenaire. Ce sera le plus simple moyen d'éviter les lacunes et de travailler au succès de ces fêtes.

* * *

L'hypocrisie russe

A mesure que les événements internationaux se déroulent, le jeu fourbe de la Russie apparait de plus en plus au grand jour. En 1939, l'alliance de la Russie avec les Nazis a préparé l'ouverture des hostilités en Europe. Pendant près de deux ans, Moscou fournit du matériel à l'Allemagne, si bien que les Alliés durent briser leurs relations diplomatiques.

Lorsque, attaquée par les armées nazies, la Russie déclara à son tour la guerre à l'Allemagne, les agents communistes à travers le monde s'efforcèrent de nous faire croire que Moscou faisait la guerre pour nous sauver. Et certains ont eu la naïveté, sinon la stupidité, de gober à plein la propagande communiste. Depuis, nos journaux, notre radio, nos cercles d'amitié russe, ont brûler sans réserve de l'encens au nez de la Russie. Mais enfin, l'oreille de l'ours va finir, semble-t-il par percer. Il suffit d'une simple énumération.

Les Alliés déclarèrent la guerre pour préserver l'intégrité de la Pologne; la Russie exige pour sa part près de la moitié du territoire polonais.

Les Alliés supportèrent le général Mikhailovich, en Yougoslavie, et lui nommèrent même un officier de liaison britannique: le colonel Bell; la Russie, à force d'instances, a fini par faire reconnaître le communiste Tito et à l'imposer au roi Pierre.

Les Alliés ont toujours reconnu le gouvernement polonais exilé à Londres; la Russie de son propre chef a formé un gouvernement polonais provisoire, à Lublin, gouvernement évidemment communiste avec lequel elle vient de signer un pacte de vingt ans.

Les Alliés ont toujours réclamé les droits pour les peuples libérés de choisir librement leurs gouvernements; la Russie, outre le Comité de Lublin, a formé un Comité allemand pour s'emparer du pouvoir en Allemagne; elle vient de reconnaître ces jours-ci, un autre gouvernement, à Vienne, en Autriche, et cela sans avoir même consulté les chefs alliés.

Les Alliés ont toujours eu pour les soldats russes les meilleurs égards; la Russie a traité les soldats alliés libérés par elle, comme des espions. Cette méfiance semble d'ailleurs le fondement de la politique russe. C'est ainsi par exemple, que la Russie refusait, après la libération de la Bulgarie et de la Roumanie, d'y laisser pénétrer des envoyés anglais et américains, en dépit des instances faites par les gouvernements alliés.

Nous pourrions allonger cette énumération. Soulignons seulement la conduite du délégué russe à la conférence de San-Francisco, qui réclame l'admission des communistes polonais, exige trois votes contre un, refuse d'accorder la présidence de la réunion au secrétaire d'Etat américain. On aura une petite idée de ce qu'est la politique de Moscou: une politique à base de méfiance, d'hypocrisie et d'intérêt personnel.

Aussi devant tous ces faits, un commentateur de Newsweek, Ernest K. Lindley, se demande carrément si l'on peut ajouter foi à la parole de la Russie. Maintenant que l'Allemagne est abattue, ne soyons pas surpris si les relations entre les Alliés et la Russie prennent une tournure nouvelle. On ne saurait vivre indéfiniment de compromis et d'hypocrisie.

P.-E. B.

Légation nazie incendiée à Lisbonne

Lisbonne. — La légation allemande a été rasée par un incendie d'origine inconnue. Les flammes ont apparamment pris naissance à l'étage supérieure, où se trouvaient les archives officielles, et se sont rapidement communiquées à tout l'édifice.

L'Italie et la réunion de San-Francisco

Rome. — Le conseil des ministres italiens, dans une déclaration à l'ouverture de la conférence de la sécurité mondiale, à San-Francisco, a déploré l'absence de l'Italie à la conférence, mais a donné la garantie de son appui à toutes les démocraties "là où il y aurait encore des batailles à livrer".

Le conseil déclare: "Nous nous rappelons, avec émotion, les paroles du grand président Roosevelt, qui, en juin 1944, disait: **Nous voulons l'aide de l'Italie et nous comptons sur elle dans le travail d'organiser la paix future dans le monde.**"

L'hon. Power de nouveau candidat dans Québec-Sud

Québec. — L'hon. Charles Gavan Power, ancien ministre de l'aviation et député sortant de Québec-Sud, nous a fait la déclaration suivante:

"Je me présente dans Québec-Sud aux élections du 11 juin. Mes faits et gestes depuis 27 ans comme député et administrateur de la chose publique seront une garantie, je l'espère, pour mes électeurs, de ma conduite politique dans un avenir qui indubitablement s'annonce ce beaucoup plus énigmatique.

"Je suis et demeurerai fidèle à mes principes politiques libéraux.

"Dans les circonstances, je ne participerai pas à l'organisation du parti libéral, pas plus qu'à aucune organisation de parti, groupe, mouvement ou faction".

M. Oliva Dionne invité à Chicago

North-Bay. — M. Oliva Dionne, père des quintuplettes, a reçu une invitation du conseil de la ville de Chicago pour aller participer avec ses filles aux cérémonies du 7ème emprunt de la Victoire des Etats-Unis. Cette invitation est adressée pour le 16 juin. Il a toutefois affirmé qu'il réfléchirait avant de donner sa réponse. Le conseil de la ville de Chicago lui a rappelé que le 17 juin est le jour de la fête des pères et que cette fête serait une reconnaissance de l'un "des meilleurs pères du monde".

On ne doit pas écrire aux "portés disparus"

Ottawa. — N'écrivez pas aux membres des services armés portés "disparus". Cet avertissement a été donné par le ministère de la Défense nationale dans l'intérêt des hommes eux-mêmes.

Un marin, un soldat ou un aviateur porté "disparu" peut n'avoir pas été capturé par l'ennemi ou il peut s'être évadé en territoire ennemi. Si une lettre passait à la censure, elle servirait à avertir l'ennemi que le marin, le soldat, ou l'aviateur est libre dans leur territoire. Ceci fait que l'ennemi commence à chercher cet homme, l'exposant davantage à être fait prisonnier.

L'Episcopat canadien et la Déclaration des évêques américains sur la paix

(Suite de la page 1)

Déceptions au sujet de la Pologne

La solution de la question polonaise sur laquelle se sont mis d'accord les chefs des Trois Grandes Puissances Victorieuses à la Conférence de Crimée a déçu tous ceux qui avaient fondé leurs espoirs sur la Charte de l'Atlantique. La Pologne, qui s'est dressée contre l'agresseur nazi dès le début de la guerre; la Pologne, qui a plus souffert de la guerre qu'aucune autre nation; la Pologne, qui a lutté et lutte encore avec nos armées sur tous les fronts d'Europe; **la Pologne a été forcée par ses alliés de céder une large portion de son territoire.** En guise de compensation, on se portait garant, à Yalta, que dans le monde reconstruit de demain, il y aurait une Pologne forte, indépendante, dont le gouvernement serait librement choisi et élu par le peuple; et, dans l'intervalle, on s'entendait pour mettre sur pied un régime provisoire agréé par les Trois Grandes Puissances. Ce régime provisoire ne doit pas être la créature d'une seule puissance étrangère, mais bien le choix de toutes les parties aux Engagements de Yalta. Notre Président a donné sa parole que, dans le choix d'un gouvernement permanent, il verrait à garantir au peuple polonais le droit d'exercer librement et sans restriction son suffrage. Aucune puissance étrangère ne doit pouvoir influer sur cette élection de façon à en déterminer le résultat. **La paix du monde requiert une Pologne libre, indépendante, démocratique.** Il ne faut pas que la Pologne devienne un état fantoche, sous la domination et le contrôle d'une puissance étrangère. Qu'on l'assure de ses droits à la liberté et à l'indépendance, et la Pologne consentira de grands sacrifices, elle fera toute sa part dans la communauté internationale. Mais qu'on l'asservisse, au contraire, et qu'on force sa classe dirigeante à l'exil ou bien qu'on la supprime inhumainement, l'on n'aura pas étouffé dans les coeurs polonais l'amour de la liberté, mais l'on y aura semé le germe de la guerre.

Le sort des Etats baltes

Les rapports officiels des discussions en cours au sujet de la paix nous frappent par le silence révélateur des Trois Grandes Puissances sur la Lithuanie, l'Estonie et la Lettonie. Contrairement aux protestations exprimées par notre Gouvernement il y a quatre ans, et aux assurances données par les autorités soviétiques même avant cela, tout indique que ces Etats vont être absorbés, sans leur libre et franc assentiment, dans quelque système étranger de gouvernement. La sympathie de tous les amis de la liberté leur est acquise dans leur malheur. Et nous espérons qu'au moment de rédiger et d'approuver le traité de paix final, notre pays ne passera pas à l'histoire comme ayant concouru à l'asservissement de ces nations pacifiques.

Nous espérons aussi que notre Gouvernement fera entièrement honneur à ses responsabilités en redonnant à toutes les nations libérées d'Europe des régimes démocratiques dignes de ce nom, où le citoyen, quel qu'il soit, jouira pleinement de ses droits humains, et où le peuple vivra une ère de prospérité.

Traitement des nations ennemies

Dans le traitement des nations ennemies, c'est la justice qui doit régner. La justice, en vérité, est rigoureuse; elle n'est cependant pas le fruit de la haine ni de la vengeance, et elle ne s'exerce que dans le calme et la lucidité des esprits. Le bien commun de tout l'univers doit encore inspirer la ligne de conduite à tenir envers ces peuples. Il faut qu'on les délivre de la tyrannie et de l'oppression, et que la possibilité leur soit donnée de rebâtir leurs institutions sur les fondements de la démocratie véritable. Il y a même certaines choses que la charité et le vrai sens de la coopération entre nations nous pressent de faire pour eux; car c'est seulement dans l'unité de la famille humaine qu'il leur sera possible de jouer pleinement leur rôle dans la communauté des nations. . .

Démocratie et communisme incompatibles

Il devient chaque jour plus évident que, dans le monde politique de demain, deux puissantes conceptions de la vie, essentiellement incompatibles, se disputeront l'allégeance des hommes et des nations: la démocratie véritable et le totalitarisme marxiste. **La démocratie** repose sur le respect de la dignité de la personne humaine et de ses droits inviolables qui lui viennent de Dieu; elle produit l'unité et la force par l'intelligente coopération de tous les citoyens en vue du bien commun, sous l'autorité de chefs choisis et soutenus par le peuple. Elle est une source d'avancement, d'expansion et de développement pour notre culture; une garantie de continuité pour notre passé chrétien et de sécurité pour notre avenir chrétien. Le fascisce et le nazisme, dans leur puissance effrénée, ont cherché sa ruine. Le fascisce a vécu, espérons-le, et pour toujours. Et bientôt le nazisme ne sera plus qu'un affreux souvenir.

D'autre part, il nous faut compter avec l'opposition active, habilement organisée et habilement dirigée, du **totalitarisme marxiste** (communisme) contre la démocratie véritable. Ce système embrigade les masses sous une tutelle dictatoriale; il insulte à leur intelligence par sa propagande et sa presse sous contrôle; il viole tyranniquement les droits innés de la personne humaine. C'est contre lui que la démocratie véritable doit se tenir en garde, prompte à découvrir et à percer son camouflage. Le rempart de la démocratie, c'est la religion; la justice est son mot de passe. Nous sommes entrés en guerre pour défendre la démocratie. Notre responsabilité suprême, dans la reconstruction, sera d'user de toute notre influence pour sauver les libertés des peuples, seule voie qui s'ouvre, nous en sommes convaincus, vers une paix durable.

Savez-vous ce que boit cet homme, dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants!
Lamennais.

* * *

L'alcool abrutit l'intelligence, avilit le coeur, pourrit la race et la tue.